

AR VRAN

1969

Tome 2_Fascicule 3

SOMMAIRE

Observations ornithologiques en Atlantique Nord durant les années 1964, 1966, 1967 & 1968.

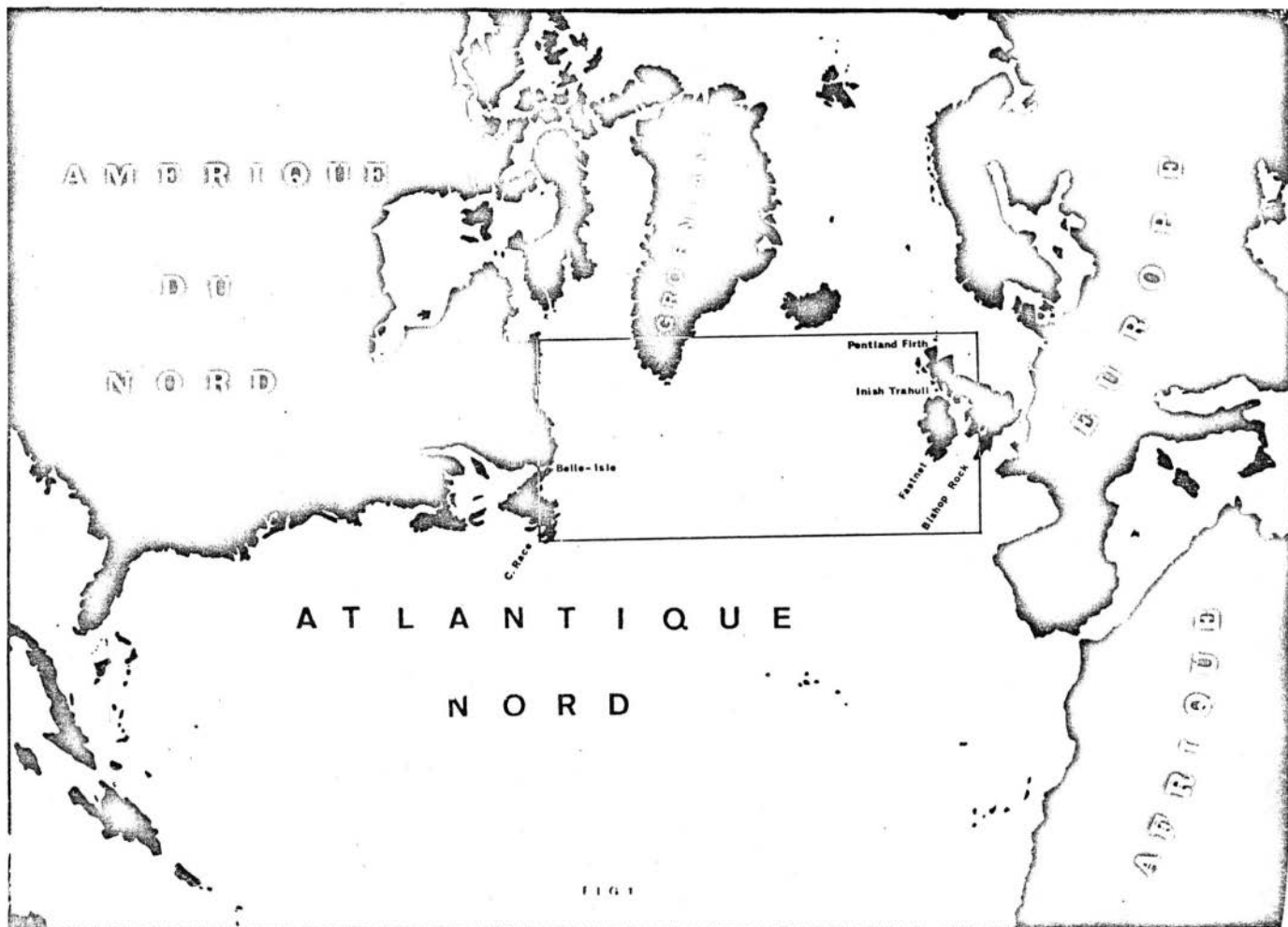
par M. DORVAL..... 133

Actualités ornithologiques du 15 novembre 1968 au 15 mars 1969 (suite et fin).

..... 156

Bibliographie ornithologique bretonne

..... 173



OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES EN ATLANTIQUE NORD

DURANT LES ANNEES 1964, 1966, 1967 & 1968

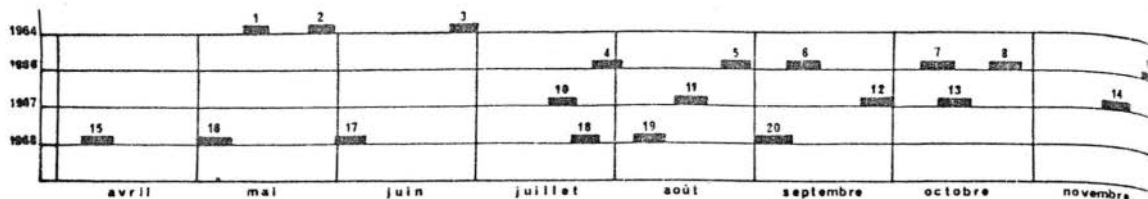
par Marc DORVAL

Vingt traversées de l'Atlantique Nord s'étalant sur quatre années nous ont permis d'accumuler un certain nombre d'observations sur les oiseaux pélagiques qui fréquentent ces eaux. L'exploitation de nos relevés devrait permettre de donner une idée assez exacte de la répartition des diverses espèces, des fluctuations saisonnières de leur population, ainsi que d'apporter un complément d'information aux travaux déjà publiés sur ce sujet.

Toutes les traversées, soit vers l'est, soit vers l'ouest, ont été effectuées entre le Pentland Firth, l'Inish Trahull ou Bishop Rock du côté européen et le détroit de Belle-Isle ou le Cap Race du côté canadien, l'ensemble couvrant une aire limitée en longitude du 5°W au 55°W et en latitude du 46°N au 59°N.

Les observations ont été effectuées depuis la passerelle d'un cargo, d'une hauteur de douze mètres au-dessus de la mer, à l'aide d'une paire de jumelles de navigation 10 x 50. La vitesse du navire variant entre 11 et 13 noeuds (de 20 à 23 km/h), la distance parcourue quotidiennement était comprise entre 480 et 560 kms. Notre travail à bord ne le permettant pas, les observations n'ont pas été menées à heures fixes : chaque observation intéressante a été enregistrée puis rapportée sur les cartes et graphiques au point où se trouvait le cargo à midi. Ainsi, nous pouvons estimer à une heure et demie la durée totale des observations journalières effectuées par tranches de 10 à 15 minutes entre le lever et le coucher du soleil.

Nous avons tenu à chiffrer chaque fois qu'il a été possible de le faire les quantités d'oiseaux identifiés, mais les chiffres proposés ne sont qu'approximatifs car, pour diverses raisons, il est pratiquement impossible à bord d'un cargo en route de faire un compte mathématique exact des oiseaux rencontrés. Par exemple, des espèces comme le Fulmar ou la Mouette tridactyle peuvent suivre le navire tout le jour au risque d'être comptés plusieurs fois. De plus, en haute mer, les déterminations ne sont pas toujours très faciles : mobilité du bateau devant l'étrave duquel les oiseaux posés prennent la fuite rapidement pour disparaître dans les creux de la houle; conditions météorologi-



1. Amérique - Europe : de Cap Race à Bishop Rock, du 11 mai au 15 mai 1964
2. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Cap Race, du 24 mai au 29 mai 1964
3. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth, du 26 juin au 30 juin 1964
4. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Belle-Isle, du 26 juillet au 1er août 1966
5. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth, du 23 août au 29 août 1966
6. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Belle-Isle, du 8 septembre au 14 septembre 1966
7. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth, du 7 octobre au 13 octobre 1966
8. Europe - Amérique : du Pentland Firth à Belle-Isle, du 21 octobre au 27 octobre 1966
9. Amérique - Europe : de Belle-Isle à Inish Trahull, du 26 novembre au 1er décembre 1966
10. Europe - Amérique : de Pentland Firth à Belle-Isle, du 16 juillet au 21 juillet 1967
11. Amérique - Europe : de Belle-Isle à Bishop Rock, du 13 août au 19 août 1967
12. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth du 23 septembre au 30 septembre 1967
13. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Belle-Isle, du 10 octobre au 16 octobre 1967
14. Amérique - Europe : de Belle-Isle à Fastnet, du 15 novembre au 21 novembre 1967
15. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Cap Race, du 5 avril au 11 avril 1968
16. Amérique - Europe : de Cap Race à Inish Trahull, du 1er mai au 7 mai 1968
17. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Cap Race, du 30 mai au 5 juin 1968
18. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth, du 21 juillet au 26 juillet 1968
19. Europe - Amérique : de Bishop Rock à Belle-Isle, du 4 août au 9 août 1968
20. Amérique - Europe : de Belle-Isle au Pentland Firth, du 1er septembre au 7 septembre 1968

Tableau 1. Localisation dans le temps des traversées

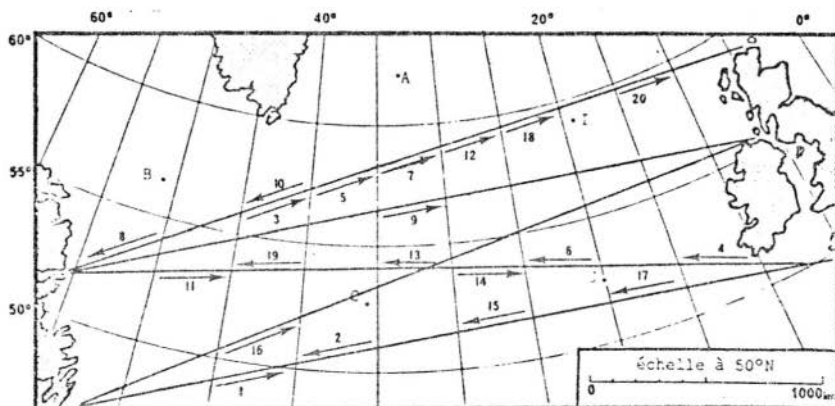


Fig. 2. Localisation géographique des traversées

ques souvent difficiles dans ces parages de l'Atlantique (brume, houle, tempêtes); très grande mobilité des oiseaux qui, pour la plupart, ne suivent pas le bateau lorsqu'ils sont en vol ou qui, comme les Alcidae, plongent devant l'étrave pour ne réapparaître que dans le sillage...

Enfin, dans la présente étude nous n'avons tenu compte que des observations concernant les espèces européennes parfaitement identifiées. Quant aux espèces côtières (Laridae, Sulidae) nous ne les avons mentionnées que pour information.

RESULTATS BRUTS

Le tableau n°1 (ci-contre) donne la liste chronologique complète des traversées et leur répartition dans le temps, chaque tiret noir représentant une traversée.

Nous avons regroupé les résultats annuels par tableaux, chaque colonne représentant les observations d'une journée et les différentes traversées étant séparées par un trait vertical plus fort. Pour chaque journée, nous avons donné : le point du cargo à midi (toutes les données y sont rapportées), la température de l'air (chiffre de gauche en haut de chaque colonne) et la température de l'eau en surface (chiffre de droite italique) prises à midi également et, éventuellement, l'indication grossière des conditions météorologiques, les adjectifs (plate, forte, très forte...) se rapportant à l'état de la mer. Pour les observations, nous avons utilisé les abbréviations suivantes :

qq. = quelques
nbx = nombreux
ad = adulte
imm = immature
→ = direction suivie par l'oiseau au moment de l'observation
φ = phase par exemple φ sbre (ou sb) = phase sombre.

ETUDE PAR ESPECES

Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*), nous ne l'avons rencontré qu'au cours d'une seule traversée, dans la partie européenne de l'océan : les 30 mai (50°N - 7°55W) et 31 mai 1968 (50°50N - 15°45W), respectivement 2 et 8 oiseaux volent dans le sillage du bateau.

Pétrel océanite (*Oceanites oceanicus*), pas d'observation franche sur ce Pétrel qui est pourtant abondant certaines années en juillet aux latitudes que nous avons fréquentées (WYNNE-EDWARDS in RANKIN & DUFFEY 1948, p.9).

1964	11/05	12/05	13/05	14/05	15/05	24/05	25/05	26/05	27/05	28/05	29/05
	49°15'N 45°05'W	50°45'N 37°00'W	51°00'N 28°00'W	50°45'N 19°15'W	50°15'N 10°15'W	50°00'N 5°04'W	50°30'N 12°30'W	51°00'N 21°05'W	51°05'N 10°00'W	50°30'N 39°30'W	48°45'N 47°00'W
<i>Puffinus gravis</i>		2								1	
<i>Oceanodroma leucorhoa</i>											
<i>Fulmarus glacialis</i>		nbx >20 4-6	nbx >25 2-4	3-4	6-10	10-12	3-4	3-4	3-4 2	4-6	3-6 25-30
<i>Stercorarius pomarinus</i>											
<i>Stercorarius longicaudus</i>										1	
<i>Larus marinus</i>										1	
<i>Rissa tridactyla</i>		10 imm									
<i>Uria naige</i>											nbx

1964	26/06	27/06	28/06	29/06	30/06
	54°15'N 43°00'W	56°45'N 39°15'W	58°15'N 29°45'W	59°15'N 18°45'W	59°00'N 06°00'W
<i>Fulmarus glacialis</i>	nbx 20-50	10-15	4-6	6-8	15-30
<i>Rissa tridactyla</i>				2	
	M.B. les observations de ces trois premières traversées sont moins complètes que celles effectuées au cours des traversées ultérieures.				

1966	26/07	27/07	28/07	29/07	30/07	31/07	01/08	23/08	24/08	25/08	26/08	27/08	28/08	29/08
	50°15'N 07°05'W	51°00'N 10°30'W	52°20'N 20°10'W	53°30'N 29°30'W	53°35'N 39°25'W	52°50'N 48°35'W	51°43'N 55°24'W	51°43'N 55°24'W	54°00'N 48°10'W	56°20'N 40°10'W	58°10'N 31°30'W	59°00'N 21°30'W	59°10'N 11°30'W	58°42'N 03°20'W
TEMPERATURES AIR/EAU								8 - 10	9 - 11	10 - 11	12 - 13	13 - 13	14 - 13	14 - 13
ETAT DE LA MER ...			très calme	calme	brumeux									
<i>Oceanodroma leucorhoa</i>						4-6								
<i>Puffinus gravis</i>				8-10		50-100	8-10000 en mue posés 4-6	nbx >100						
<i>Puffinus griseus</i>														
<i>Fulmarus glacialis</i>		4-6	7	8-10	8-12	150-200	80-120	nbx >50	10	3-6	3-6	4-6	8-10	30-50
<i>Sula bassana</i>	3	ad & im				qq & sb 1	1					1 ad + 1 imm.	1 ad + 1 imm.	nbx 3
<i>Phalacrocorax aristotelis</i>														
<i>Stercorarius skua</i>														
<i>Stercorarius pomarinus</i>						3	3-5				3			
<i>Stercorarius parasiticus</i>														
<i>Larus marinus</i>	qq.	qq.												
<i>Larus fuscus</i>														
<i>Larus argentatus</i>	qq.													
<i>Rissa tridactyla</i>							10				2 ad + 1 imm.		10 ad + im	nbx 1
<i>Uria naige</i>							10-12							

1966	08/09	09/09	10/09	11/09	12/09	13/09	14/09	07/10	08/10	09/10	10/10	11/10	12/10	13/10
	50°30'N 09°00'W	52°25'N 18°30'W	53°30'N 26°15'W	53°30'N 33°00'W	53°30'N 40°30'W	53°00'N 48°30'W	51°43'N 55°24'W	51°43'N 55°24'W	54°25'N 54°00'W	56°45'N 39°40'W	58°15'N 30°30'W	59°00'N 20°40'W	59°00'N 10°10'W	58°42'N 03°20'W
TEMPERATURE AIR/EAU	15 14	15 14	13 12	11 12	10 11	9 11	8 8	7 4	6 8	7 10	9 10	11 10	15 12	12
ETAT DE LA MER			tempête	tempête										
<i>Puffinus griseus</i>	qq. >10	qq.	qq.	qq.	20-30	40-50	nbx >50	100-150	très nb >500	1 très nb > 100 qq & sb	nbx >50	qq.	qq.	
<i>Fulmarus glacialis</i>														
<i>Sula bassana</i>	6 1-4	1												qq.
<i>Stercorarius skua</i>													1	
<i>Larus marinus</i>									1 ad + 1 imm.					
<i>Rissa tridactyla</i>	4 ad + im					20-30	nbx >50	nbx 250-300	ad + im > 100	ad + im > 100	nbx >50	qq.	qq.	qq.

29
58
03
14

30-51
niz
niz

13/1°
68°42'
03°20'
12

39.

1968	05/04	06/04	07/04	08/04	09/04	10/04	11/04	01/05	02/05	03/05	04/05	05/05	06/05	07/05
	50°00'N 07°00'W	51°00'N 17°50'W	50°45'N 26°10'W	50°05'N 34°00'W	49°15'N 40°00'W	48°15'N 46°00'W	46°10'N 53°00'W	47°30'N 51°00'W	49°20'N 45°55'W	50°40'N 42°00'W	52°55'N 33°10'W	54°00'N 25°15'W	55°00'N 18°00'W	55°10'N 09°00'W
TEMPERATURE AIR/EAU	7 17	10 12	12 15	12 15	7 19	4 6	4 7	4 4	4 10	13 15	13 15	10 11	9 12	10
ETAT DE LA MER			tempête						brume		plate			
<i>Oceanodroma leucorhoa</i>										6				
<i>Puffinus gravis</i>			1								4			nbx
<i>Puffinus puffinus</i>						200		8			15 +	20	30	15
<i>Puffinus pacificus</i>	6	9				qq + sb					1 + sb			
<i>Puffinus pacificus</i>							2							nbx
<i>Sula bassana</i>	6			1								1		
<i>Stercorarius skua</i>		1	4							1				
<i>Stercorarius pomarinus</i>					1					1	20			
<i>Stercorarius longicaudus</i>										1				
<i>Larus marinus</i>	4	1									2			
<i>Larus fuscus</i>	10					3		3				1		50
<i>Larus argentatus</i>	30					100	10 imm	6 imm				1	1	100
<i>Rissa tridactyla</i>	2	12 dont 2 imm -- N-W		25 dont imm	6 + W	surtout imm				30 imm + 1 ad	300 4/5 imm	ad + im 10		250
<i>Alca torda</i>									PAS D' OISEAUX					30
<i>Plautus alle</i>			3											
<i>Uria aalge</i>						20	500							50

1968	30/05	31/05	01/06	02/06	03/06	04/06	05/06	21/07	22/07	23/07	24/07	25/07	26/07
	50°00'N 07°55'W	50°50'N 15°45'W	50°57'N 21°40'W	50°35'N 28°55'W	50°06'N 34°40'W	48°54'N 42°10'W	47°25'N 49°45'W	52°57'N 52°00'W	55°15'N 44°07'W	56°56'N 35°09'W	58°15'N 25°45'W	58°53'N 15°35'W	58°45'N 05°27'W
TEMPERATURE AIR/EAU	20 15	15 14	12 14	13 12	11 12	12 13	6 4	9 7	9 10	13 12	15 15	15 15	17 15
ETAT DE LA MER	belle	forte	très forte	houle forte	houle	houle	houle	houle	houle	trée agitée	très agitée	belle	belle
<i>Hydrobates pelagicus</i> <i>Oceanodroma leucorhoa</i> <i>Puffinus gravis</i>	2	8		3	4 100	20-25 = 100 par gr. 10-20	4 = 200 par 1-3	= 100 par gr. 10-15	= 1000 par gr. 10-100	1			
<i>Puffinus puffinus</i> <i>Puffinus griseus</i> <i>Puffinus pacificus</i> <i>Sula bassana</i>	3 6 + 1 imm	10-15	15	10	6	3	6	150	8-10	2	5	4 3 imm	250 60-80
<i>Stercorarius skua</i> <i>Larus marinus</i> <i>Larus fuscus</i> <i>Larus argentatus</i> <i>Rissa tridactyla</i>	6 100 100	1 2 + 1 imm	1				10 200 par 3-4				6		5 10 50 80 =20
<i>Alca torda</i> <i>Uria aalge</i> <i>Pratercula arctica</i>						50						5 10 30-40	

1968	04/08	05/08	06/08	07/08	08/08	09/08	01/09	02/09	03/09	04/09	05/09	06/09	07/09
	50°55'N 10°35'W	52°35'N 19°05'W	53°15'N 28°50'W	53°15'N 38°35'W	53°15'N 47°00'W	52°50'N 52°30'W	53°00'N 51°50'W	55°15'N 44°25'W	57°05'N 35°30'W	58°10'N 26°40'W	58°55'N 17°25'W	58°50'N 07°55'W	56°39'N 00°00'W
TEMPERATURE AIR/EAU	10 20	21 18	18 15	11 15	12 15	11 15	9 7	10 12	13 13	13 13	15 15	16 15	18 15
ETAT DE LA MER	c. plat	belle	peu agitée	forte	forte	très forte	houle + brume	houle + brume	agitée + brume	forte	forte	agitée	belle
<i>Oceanodroma leucorhoa</i> <i>Puffinus puffinus</i>	1000-1500 posés				3	4-6	6						
<i>Puffinus gravis</i>		12	2	6-10	6-8	200-300 posés	6	15-20					
<i>Puffinus griseus</i> <i>Puffinus puffinus</i>						6-10							
<i>Puffinus puffinus</i> <i>Puffinus puffinus</i>	2	8	3	15-20	10 dont qq + sb	150	10 dont 1 + sb	8-10	40-60	4	20	30-40	2
<i>Sula bassana</i>	6 imm											200 en pêche	50
<i>Phalaropus fulicarius</i>						40-50 posés							
<i>Stercorarius skua</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarinus</i> <i>Stercorarius pomarin</i>													

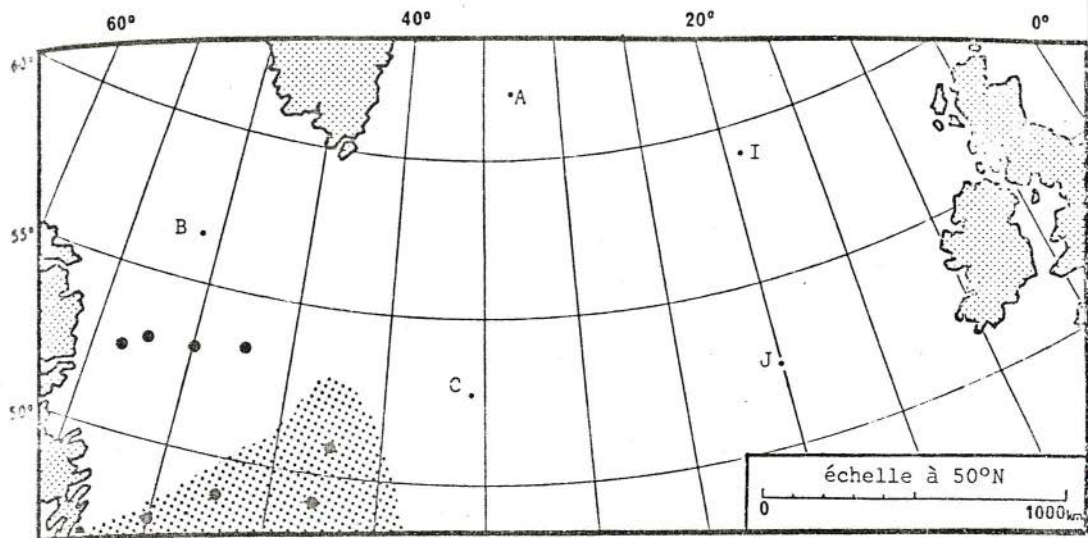


Fig. 3 : En grisé, l'aire occupée par l'espèce pendant les mois d'été selon RANKIN & DUFFEY (1948). Les points noirs indiquent nos propres observations.

Pétrel culblanc (*Oceanodroma leucorhoa*), nous avons régulièrement rencontré cet oiseau dans la partie ouest de l'Atlantique Nord (Fig. 3 ci-dessus). Il ne suit pas les bateaux et se reconnaît surtout à son vol "papillonnant".

29 mai 1964 (48°45N-47°W), 3 à 6 ind.

31 juillet 1966 (52°50N-49°35W), 4 à 6 ind.

3 mai 1968 (50°40N.42°W), 6 ind.

4 juin 1968 (48°54N.42°10W), 20 à 25 ind., le plus grand nombre observé.

5 juin 1968 (47°25N.49°45W), 4 ind.

8 août 1968 (53°15N.47°W), 3 ind.

9 août 1968 (52°50N.52°30W), 4 à 6 ind.

1 septembre 1968 (53°N.51°50W), 6 ind.

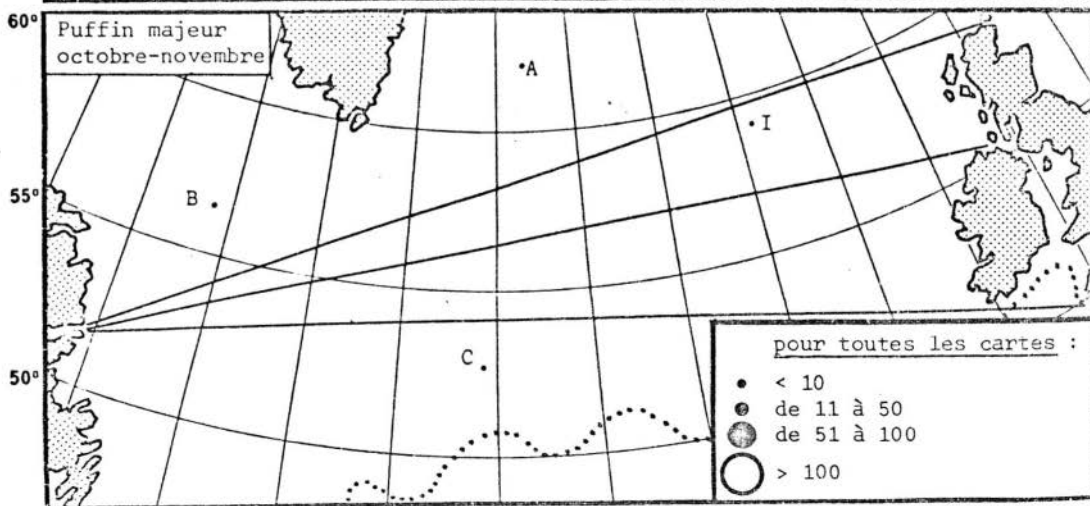
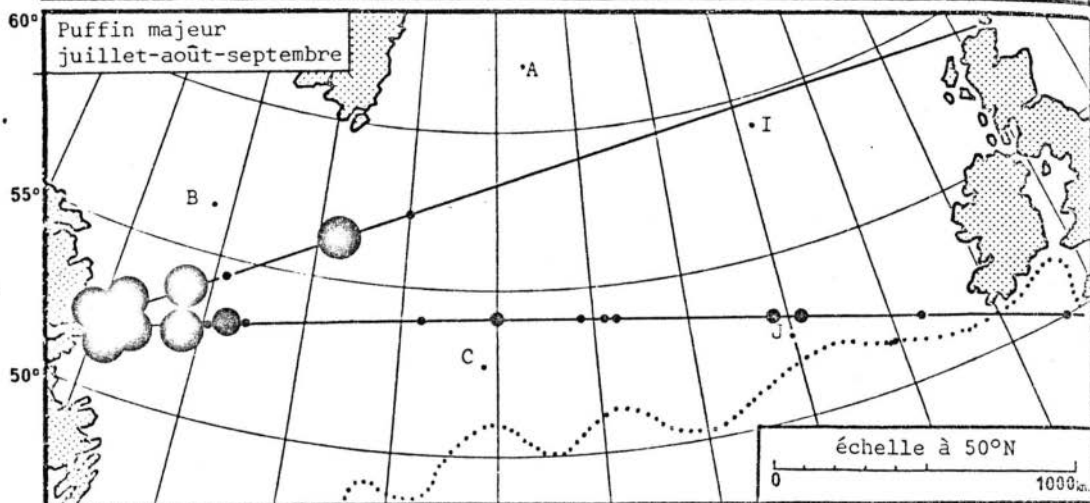
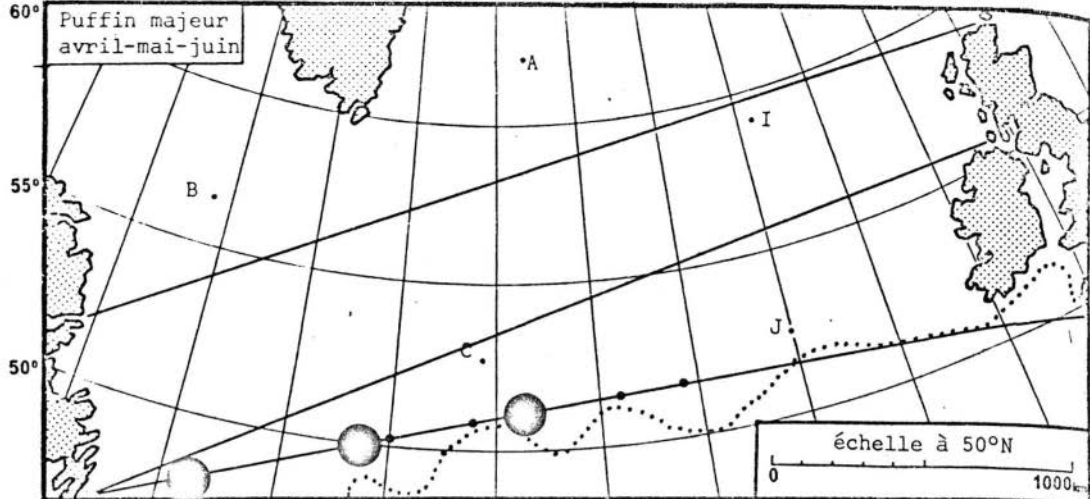
Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*), cet oiseau qui ne suit pas les bateaux est observé pour la première fois le 4 mai 1968 (52°55N.33°10W) où un vol se dirige vers le nord-est.

7 mai 1968 (55°10N.9°W), nombreux oiseaux

25 juillet 1968 (58°53N.15°25W), 1 ind.

Un groupe estimé à 1500 individus est observé le 4 août 1968 (50°55N.10°35W) posé sur l'eau par calme plat.

Le peu d'observations de ce Puffin est dû à sa localisation dans les zones côtières et subcôtières de l'est de l'océan.



Puffin majeur (*Puffinus gravis*), cette espèce est l'une des plus communes dans l'ouest de l'Atlantique Nord à partir de la fin-mai, époque à laquelle elle effectue sa migration vers ses quartiers d'hiver (cartes de la Fig.4 ci-contre).

Le diagramme (Fig.5) montre que, sur quatre années d'observation, le nombre des oiseaux augmente d'avril à juin pour culminer en juillet et diminuer progressivement jusqu'en septembre. Ceci est en accord avec les conclusions de VOOUS & WATTEL (1963) qui précisent qu'en juillet ce puffin est très largement réparti sur tout l'Atlantique Nord et qu'en août s'amorce le début des migrations vers l'hémisphère sud.

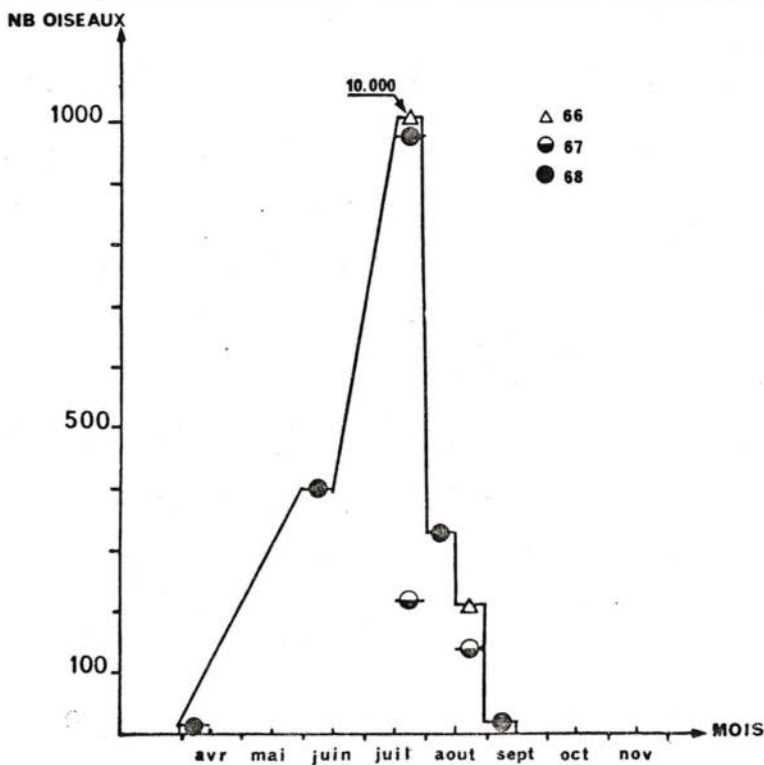


Fig.5

Pour notre part, nous ne l'avons jamais observé avant le 7 avril (50°45N.26°10W) ni après le 3 septembre (57°05N.35°30W); par contre, RANKIN & DUFFEY (1948) rapportent des observations de mars entre 40°-45°N et 40°-45°W, soulignant qu'il s'agit très probablement d'individus n'ayant pas niché en hémisphère sud cette année-là.

Fig.4 (ci-contre). Ici et dans toutes les cartes suivantes, la ligne pointillée indique la limite sud des eaux "eutrophiques" selon VOOUS & WATTEL (1963).

Nos observations les plus précoces sont les suivantes :

7 avril 1968 (50°45N.26°10W), 1 ind.

12 mai 1964 (50°45N.37°W), 2 ind.

28 mai 1964 (50°30N.39°30W), 1 ind.

Rappelons que, selon ROWAN (1952), ce puffin quitte son aire de reproduction dans l'hémisphère sud (groupe de Tristan da Cunha) à la mi-avril pour n'arriver que fin-mai en Atlantique Nord.

Le 1er août 1966 par 51°43N à 55°24W -aux abords du détroit de Belle-Isle- nous observons un rassemblement de plus de 10.000 Puffins majeurs posés sur l'eau par calme plat, en groupes de 200 à 400 individus. Une grande quantité de plumes flotte sur l'eau et les oiseaux, manifestement en mue et paraissant très affaiblis, ont beaucoup de difficulté à s'envoler devant le bateau; certains en sont même incapables et s'éloignent de l'étrave à la nage en battant la mer de leurs ailes.

Des rassemblements importants ont déjà été signalés, notamment par RANKIN & DUFFEY (1948) en fin-juin-début-juillet dans le sud du Groenland et le nord-est de Terre-Neuve, MEINERTZHAGEN (1956) dans le sud du Groenland (60°N) et VAN OORDT (1959) dans le détroit de Belle-Isle (5.000 oiseaux le 26 juin 1958).

En outre, le 31 juillet 1966 notamment (52°50N.49°35W), nous avons observé dans des concentrations de 80 à 100 individus certains oiseaux montrant une bande alaire pâle très nette. De même, les 3 et 4 juin 1968, ce signe particulier est à nouveau remarqué sur certains individus. Ces observations concernent aussi des oiseaux en train de muer, les barres alaires blanchâtres étant dues à la mue des couvertures alaires. A grande distance, ce caractère un peu inhabituel peut être un facteur d'incertitude pour l'observateur. Enfin, l'incapacité à l'envol signalée plus haut provient, lors de la mue, de la chute puis de la croissance simultanée, mais progressive des trois grandes rémiges primaires externes. (MAYAUD 1931)

Le Puffin majeur ne suit pas les bateaux et n'est pratiquement pas intéressé par les déchets des poubelles du bord. Nous n'avons noté qu'une seule fois un groupe d'oiseaux posés sur l'eau et plongeant à-demi pour saisir une nourriture non identifiée.

Puffin cendré (*Procellaria diomedea*), nous ne disposons pas d'observation franche concernant ce puffin, mais le fait n'est pas très étonnant si l'on considère que notre traversée la plus méridionale est tout juste tangente à la limite nord de distribution de l'espèce dans l'océan selon RANKIN & DUFFEY (1948).

Puffin fuligineux (*Puffinus griseus*), il ne peut être considéré comme abondant en Atlantique Nord, mais nous l'avons régulièrement observé de juillet à octobre aux approches du détroit de Belle-Isle. Il ne nous est apparu qu'une seule fois dans la partie est, le 19 août 1967 entre Fastnet (51°20N.09°36W) et Bishop Rock (49°50N.06°27W.). Nos données confirment les conclusions de WYNNE-EDWARDS et RANKIN & DUFFEY au sujet de l'espèce.

Nous l'avons noté les :

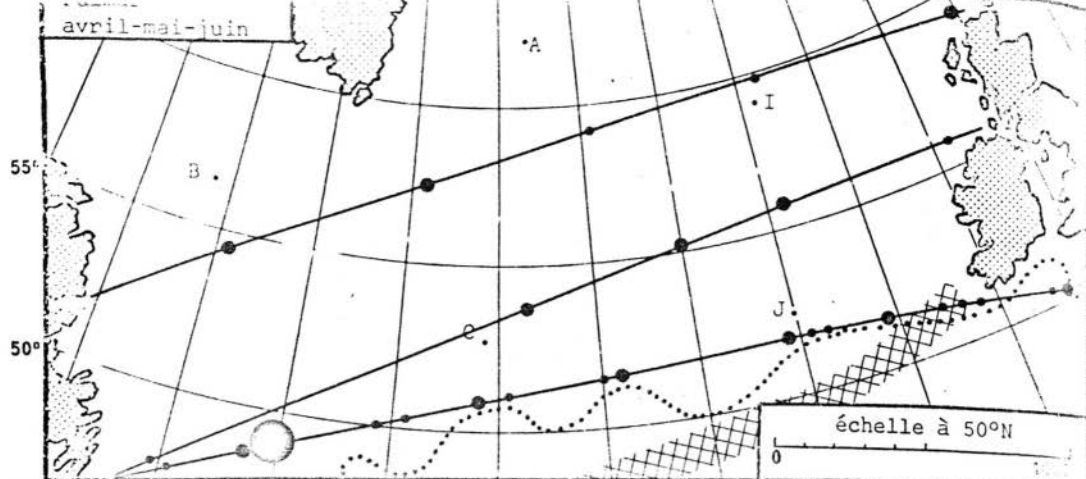
- 1 août 1966 (51°43N.55°24W), 4 à 6 ind.
- 9 octobre 1966 (56°45N.39°40W), 1 ind.
- 21 juillet 1967 (52°N.55°W), 4 à 6 ind.
- 14 août 1967 (52°40N.48°W), 1 ind.
- 19 août 1967 (50°05N.6°35W), 1 ind dans l'est de l'Atlantique.
- 5 juin 1968 (47°25N.49°45W), 1 ind.
- 9 août 1968 (52°50N.52°30W), 6 à 10 ind.

Fulmar (*Fulmarus glacialis*), le plus commun des oiseaux pélagiques en Atlantique Nord où il se trouve largement réparti d'avril jusqu'en novembre, avec un nombre culminant en septembre-octobre. Les cartes (Fig.6, p.144) montrent que d'une façon générale, de juillet à novembre, les concentrations sont plus importantes dans l'ouest que dans l'est de l'Atlantique Nord :

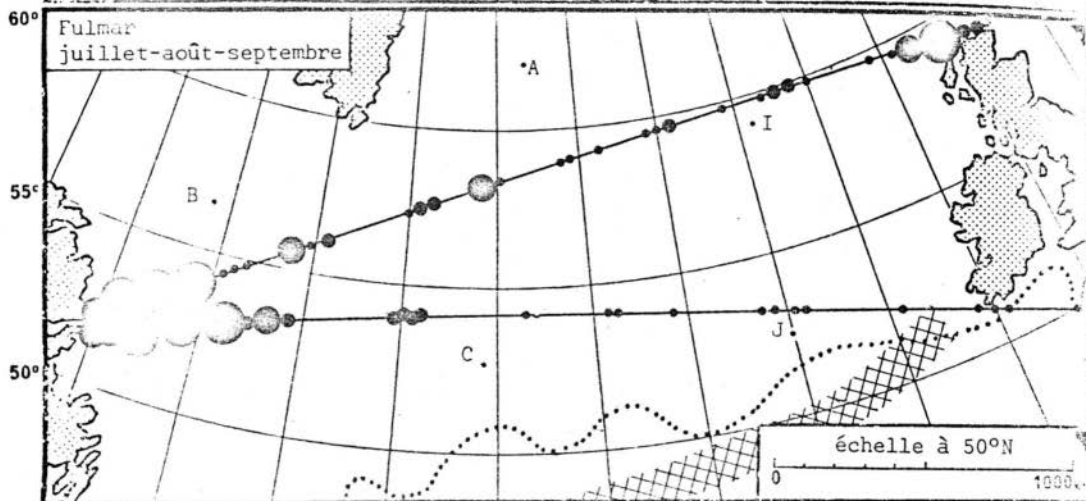
- 31 juillet 1966 (52°50N.49°35W), de 150 à 200 ind.
- 8 octobre 1966 (54°25N.49°W), 500 ind.
- 9 octobre 1966 (56°45N.39°40W), 100 ind.
- 26 octobre 1966 (53°N.52°45W), 150 ind.
- 21 juillet 1967 (52°N.55°W), de 100 à 200 ind.
- 13 août 1967 (51°43N.55°24W), de 100 à 200 ind.
- 23 septembre 1967 (52°50N.53°W), de 800 à 1000 ind., le groupe le plus important que nous ayons noté.
- 14-15-16 octobre 1967 (W de l'Atlantique Nord), 100 à 200 chaque jour.
- 10 avril 1968 (48°15N.46°W), 200 ind
- seul groupement important du côté européen, 250 oiseaux le 26 juillet 1968 (58°45N.05°25W).

Nous sommes en contradiction sur ce point avec les conclusions de RANKIN & DUFFEY (1948) selon lesquels le Fulmar serait régulièrement réparti sur tout l'Atlantique Nord en hiver comme en été. Par contre, ces auteurs étaient eux-mêmes en désaccord avec WYNNE-EDWARDS (1935) pour qui, comme pour nous, le Fulmar est plus abondant dans les eaux américaines qu'européennes. Toujours d'après RANKIN & DUFFEY, cette affirmation de WYNNE-EDWARDS proviendrait du fait que ses traversées l'amenaient du sud-ouest de l'aire de répartition de l'espèce (où les oiseaux sont donc relativement dispersés) à des latitudes situées au cœur-même de cette dernière dans la partie ouest de l'océan, avec des concentrations évidemment bien plus fortes. Mais notre propre expérience rend l'argument caduque puisque les nombreuses traversées que nous avons effectuées entre le Pentland Firth et Belle-Isle (donc très en-deçà de la limite proposée par RANKIN & DUFFEY) ont toujours fait ressortir la forte prédominance des effectifs de Fulmars à l'ouest du 30° méridien. Notons pour terminer que les plus fortes concentrations enregistrées dans la partie orientale de l'Atlantique Nord l'ont été dans les zones côtières ou subcôtières, dans le voisinage du Pentland Firth, alors que de l'autre côté d'importants groupes de Fulmars ont été observés depuis le détroit de Belle-Isle jusqu'à 30°30W à 58°15N et 34°10W à 53°35N (Fig.6, octobre-novembre).

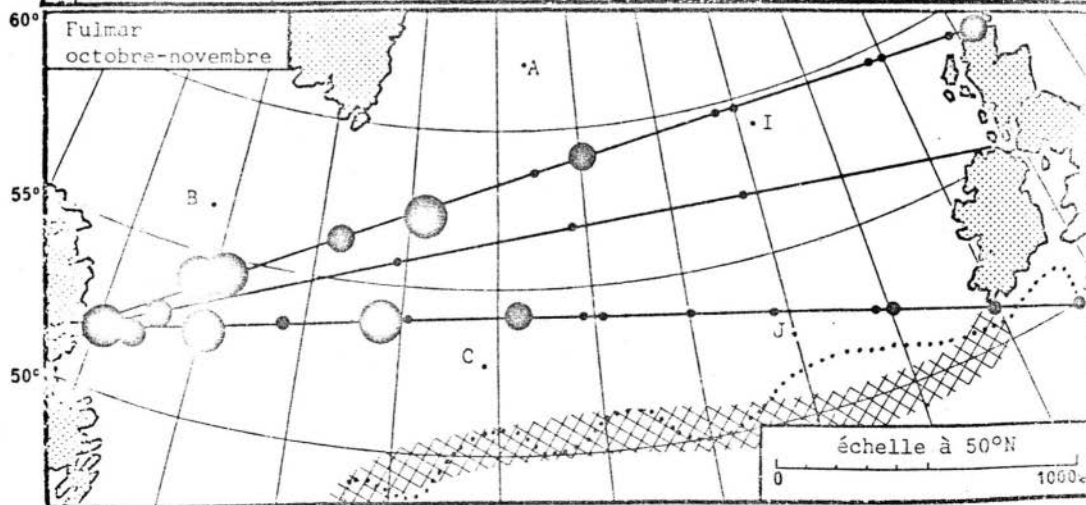
avril-mai-juin



Fulmar
juillet-août-septembre



Fulmar
octobre-novembre



Le graphique (Fig.7, ci-dessous) fait apparaître la diminution sensible du nombre d'oiseaux observés en zone pélagique entre le 15 avril et le 15 juillet, période qui correspond en gros au moment où l'espèce occupe au maximum ses lieux de nidification.

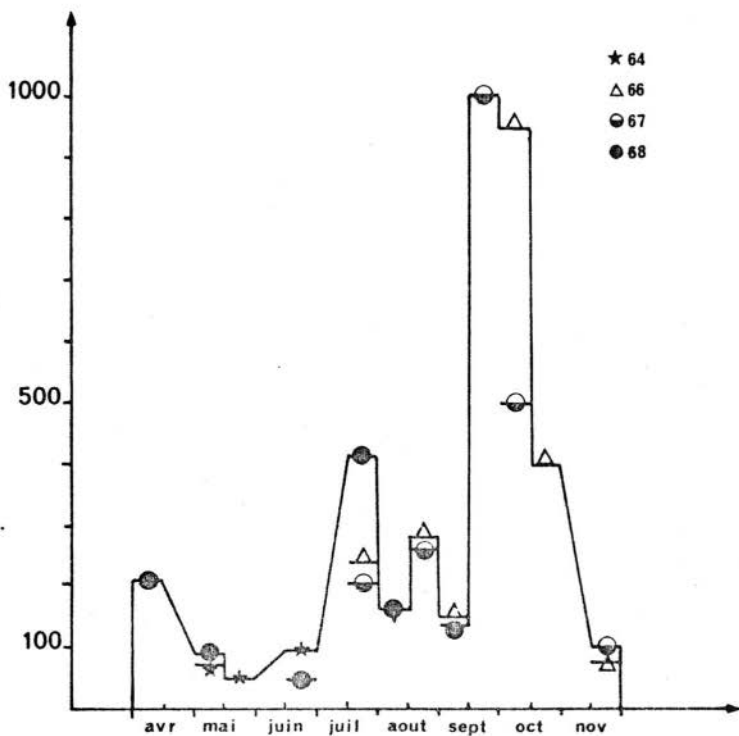


Fig.7

Seuls sont alors observés en zone pélagique les jeunes qui vagabondent environ quatre ans avant de nicher.

Fin voilier que seules l'absence de vent et une mer parfaitement calme obligent à battre des ailes pour voler, le Fulmar suit les bateaux d'une façon régulière par beau temps, brume ou tempête, toutefois il est en général plus abondant dans les zones anticycloniques à faible gradient que dans les zones dépressionnaires. C'est ainsi qu'il peut suivre un navire durant toute une journée, tantôt dans le sillage au ras de l'eau, tantôt remontant le bateau sur toute sa longueur à hau-

Fig.6, ci-contre : la bande quadrillée représente la limite sud de répartition de l'espèce selon RANKIN & DUFFEY (1948).

teur de passerelle en utilisant les courants ascendants qui se forment le long de la coque, pour regagner le sillage d'un long vol plané et recommencer inlassablement le manège.

Nous avons aussi remarqué une très grande diversité dans la couleur générale des oiseaux, en particulier le dessus des ailes qui va du brun foncé au gris très clair, mais ceci uniquement dans le centre et l'ouest de l'Atlantique Nord et plus particulièrement les 29 juillet (53°30N.44°00W) et 25 octobre 1966 (56°10N.44°W). Les oiseaux en phase sombre ne sont jamais très nombreux, mais s'observent régulièrement du côté canadien alors qu'ils sont complètement absents des régions européennes de l'Atlantique Nord :

30 juillet 1966 (53°37N.39°22W), 1 ind.
31 juillet 1966 (52°50N.49°35W), 20 ind.
1 août 1966 (Détroit de Belle-Isle), 1 ind.
9 octobre 1966 (56°40N.39°40W), 4 à 5 ind.
26 octobre 1966 (52°30N.53°W), 20 ind.
10 avril 1968 (48°15N.46°W), 8 à 10 ind.
4 mai 1968 (52°55N.33°10W), 1 ind.

Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*), malgré de nombreuses traversées, nous n'avons eu l'occasion d'identifier cet oiseau pour la première fois que le 4 août 1968 par 50°55N.10°35W où 4 ou 5 individus sont posés sur l'eau, puis le 9 août 1968 (52°50N.52°30W) où 40 à 50 individus sont notés. La plupart des oiseaux étaient en plumage intermédiaire avec quelques spécimens encore en plumage d'été. Très craintifs, ces phalaropes ont à l'envol le dessus gris pâle sans rayures; le vol est très rapide, au ras de l'eau et très "zigzaguant".

Grand Labbe (*Stercorarius skua*), cet oiseau se rencontre sur l'ensemble des zones pélagiques et côtières de l'Atlantique Nord bien qu'il fréquente davantage les eaux européennes et en particulier les environs du Pentland Firth en août-septembre.

Les moeurs agressives de l'espèce vis-à-vis d'autres oiseaux marins ont été observées à plusieurs reprises : le 29 août 1966, un Goéland marin est attaqué entre l'Ecosse et les Orcades; le 8 septembre 1966, c'est un Fou de bassan qui doit s'incliner : il est obligé de se poser sur l'eau et finit par régurgiter sous les attaques répétées du Labbe (la scène dure deux minutes); le 24 mai 1968 deux Stercoraires prennent à parti un Goéland marin dans le Pentland Firth; le 26 juillet 1968, cinq Grands Labbes attaquent Fous de bassan et Mouettes tridactyles qui plongent sur des bancs de poissons.

Malgré sa taille plus modeste, cet oiseau n'hésite pas à s'en prendre aux Fous qui visiblement le craignent. Au cours de ces poursuites on peut d'ailleurs admirer la rapidité et la puissance de vol du Grand Labbe qui paraît assez lourd en temps normal.

Il suit régulièrement les navires et est alors particulièrement in-

téressé par les déchets de poubelles.

Nous l'avons observé les :

29 août 1966 (58°42N.3°20W), 3 ind.
8 septembre 1966 (50°30N.9°W), 5 ind.
9 septembre 1966 (52°25N.18°30W), 1 ind.
13 août 1967 (51°43N.55°24W), 1 ind. (côtes canadiennes).
6 avril 1968 (51°N.17°50W), 1 ind.
7 avril 1968 (50°45N.26°10W), 4 ind.
8 avril 1968 (50°05N.34°W), 1 ind.
5 mai 1968 (54°N.25°15W), 1 ind.
24 mai 1968 (Pentland Firth), 2 ind.
26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 5 ind.
5 septembre 1968 (58°55N.17°25W), 2 ind.
6 septembre 1968 (58°50N.7°55W), 2 ind.
7 septembre 1968 (56°39N.0°W), 1 ind.

Labbe pomarin (*Stercorarius pomarinus*)

12 mai 1964 (50°45N.37°W), 4 à 6 ind.
13 mai 1964 (51°N.28°W), 2 à 4 ind.
27 mai 1964 (51°05N.30°W), 2 ind.
31 juillet 1966 (52°50N.49°35W), 3 ind.
26 août 1966 (58°10N.31°30W), 3 ind.
9 avril 1968 (49°15N.40°W), 1 ind.
3 mai 1968 (50°40N.42°W), 1 ind.
4 mai 1968 (52°55N.33°10W), 20 ind.
3 septembre 1968 (57°05N.35°30W), 1 ind.

Nous l'avons toujours observé au milieu de l'Atlantique Nord. C'est un oiseau qui suit volontiers les bateaux et que les poubelles intéressent particulièrement.

Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*), cet oiseau pourtant commun du côté canadien d'après ROBBINS n'a été noté que deux fois : le 26 octobre 1966 (53°N.52°45W), 5 de ces Labbes poursuivent des Mouettes tridactyles et des Puffins majeurs; le 1er août 1966 (51°43N.55°24W), de 3 à 5 adultes et 3 immatures volent vers l'est.

Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*), nous ne l'avons rencontré que rarement en Atlantique Nord, mais il s'identifie aisément à ses rectrices médianes et surtout à son vol gracieux semblable à celui d'une sterne.

Mai étant l'époque où cette espèce migre dans l'ouest de l'Atlantique Nord d'après VAN OORDT (1959), il est normal que nous l'ayons rencontré le 28 mai 1964 par 50°30N.39°30W et le 3 mai 1968 par 50°40N.42°W. D'autre part, 4 individus ont été notés le 3 septembre 1968 par 77°05N à 35°30W.

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*), en dehors de la saison des nids,

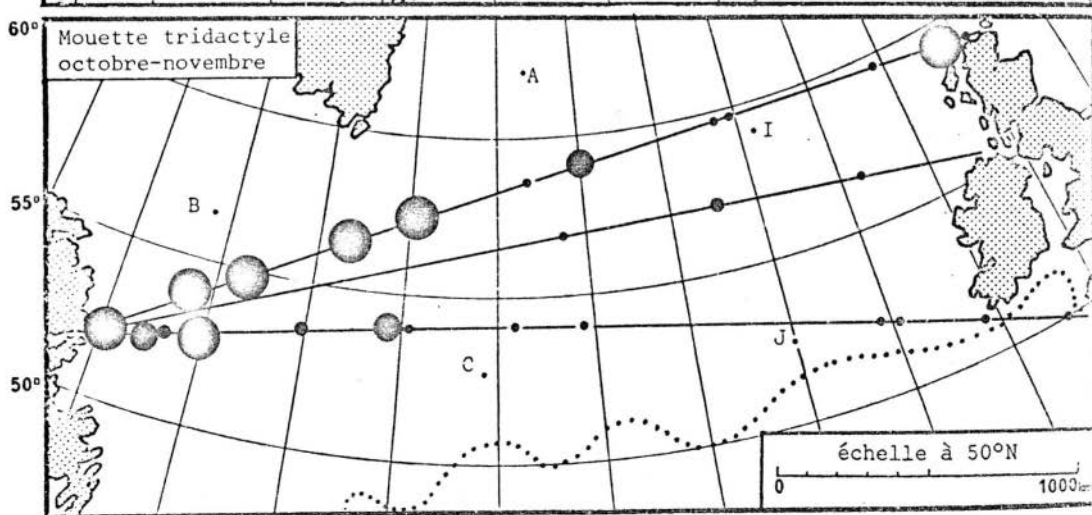
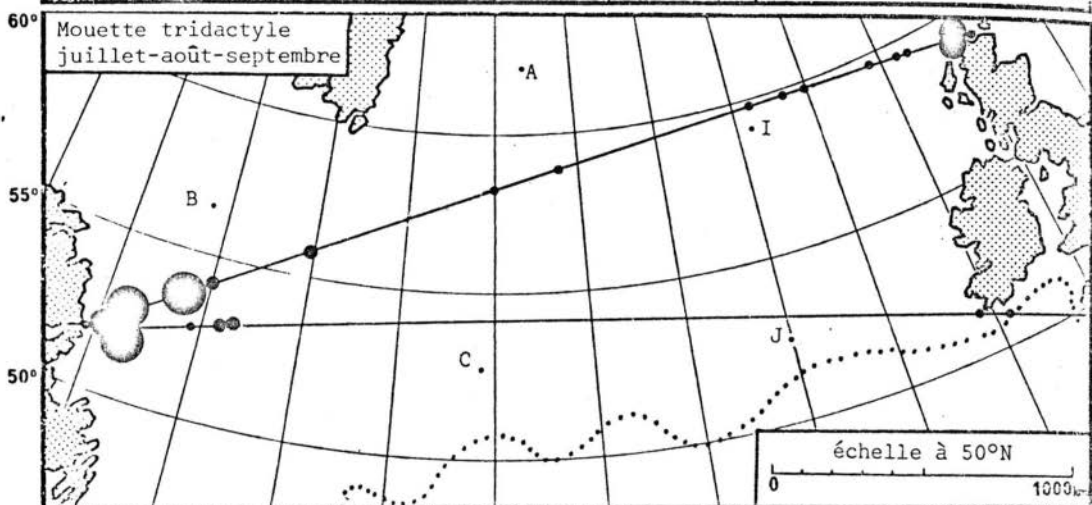
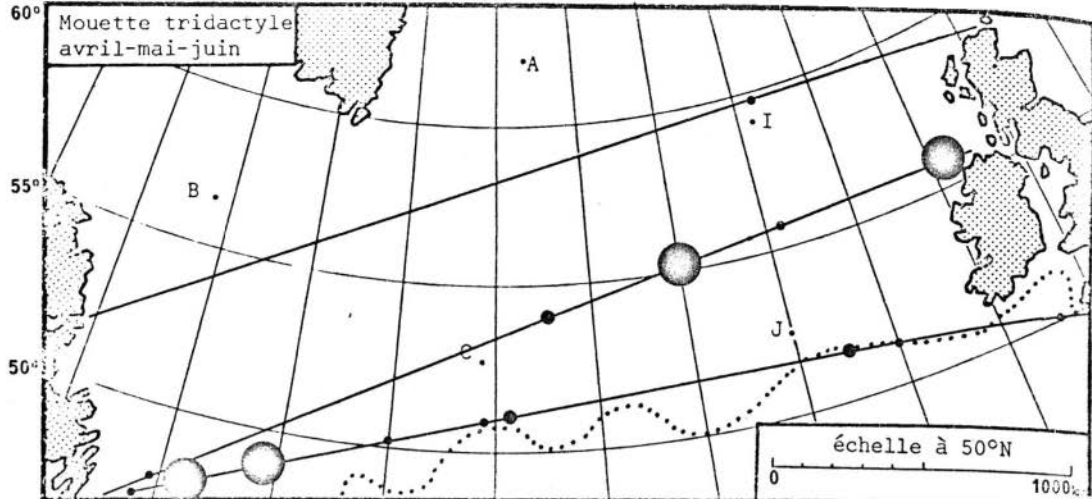


Fig.8

ces oiseaux sont largement répandus sur tout l'Atlantique Nord et s'observent très souvent en compagnie des Fulmars. Le graphique (Fig.9, ci-dessous) montre d'ailleurs que durant la période comprise entre avril et fin-août, les effectifs en zones pélagiques sont très faibles, sauf au cours de la première quinzaine de mai 1968 où nous avons rencontré plus de 600 oiseaux, mais pratiquement tous immatures. Ces derniers sont d'ailleurs presque exclusivement les seuls observés en avril-mai:

12 mai 1964, 20 imm.
6 avril 1968, 3 à 6 imm.
8 avril 1968, 3 à 6 imm.
10 avril 1968, 80 imm.
11 avril 1968, 10 imm.
1 mai 1968, 6 imm.
4 mai 1968, 30 imm.
5 mai 1968, 400 imm.

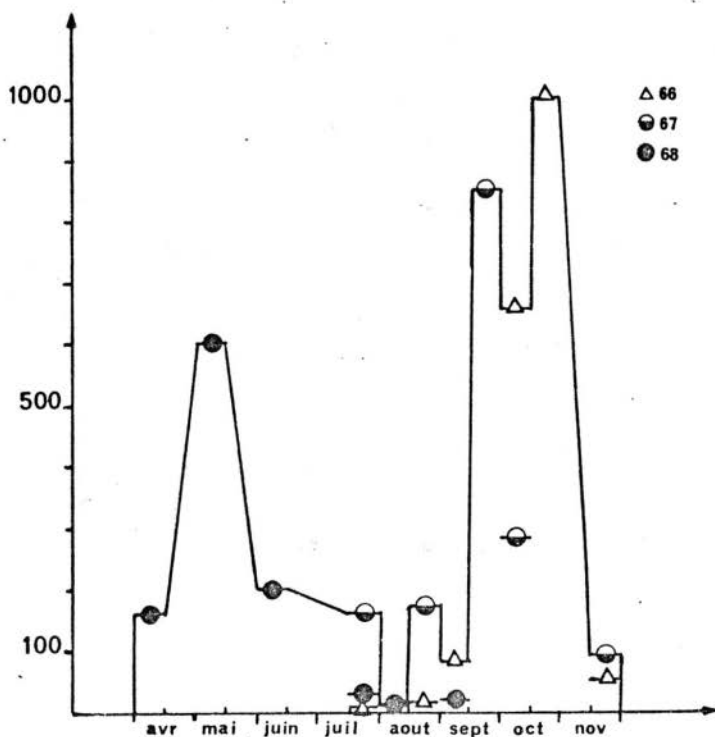


Fig.9

Les effectifs de la Tridactyle culminent dans ces zones à partir de la deuxième quinzaine de septembre, époque où les adultes et les jeunes de l'année reprennent leur vie pélagique. Ceci se lit facilement sur les cartes de la fig.8 (p.148).

La plus forte concentration est observée le 26 octobre 1966 par 53°N. 52°45W, lorsque nous dénombrons 3000 individus posés sur l'eau très calme par bandes de 200 à 400 oiseaux : ils sont si groupés qu'ils sont même détectés par le radar du bord ! Sur les lieux, nous notons de nombreux grands cétacés.

Les Mouettes tridactyles suivent habituellement les navires en compagnie des Fulmars, et souvent pour toute une journée. On voit parfois jusqu'à 150-200 oiseaux dans le sillage du bateau. La Tridactyle, elle aussi, s'intéresse aux déchets des poubelles.

Nota : sur le graphique (Fig.9, p.149) nous pouvons remarquer un décalage des maxima entre les années 1966 et 1967. La même remarque peut être faite pour le Fulmar et pour les mêmes années (Fig.7, p.145). Ceci pourrait peut-être s'expliquer par des conditions météorologiques différentes entre 1966 et 1967.

Sterne arctique (*Sterna macrura*), 16 août 1967 (53°17N.31°W) : 20 oiseaux volent dans la brume épaisse à hauteur de passerelle et se dirigent vers l'est. 17 août 1967 (52°40N.22°W) : 2 individus dans la brume, se dirigeant vers l'est.

Il est probable que nos deux observations correspondent à la migration de cette Sterne dont on sait qu'elle quitte ses colonies de reproduction nord-américaines et arctiques à la fin de l'été, pour rejoindre par l'Europe et l'Afrique occidentale les zones d'hivernage de l'hémisphère sud.

Pingouin torda (*Alca torda*), pratiquement pas observés en zones pélagiques, ces oiseaux se tiennent plutôt au large des côtes.

7 mai 1968 (55°10N.9°W), 30 ind.

25 mai 1968 (58°45N.4°25W), 100 ind.

26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 5 ind.

Mergule nain (*Plautus alle*), cet oiseau des eaux froides qui fréquente les zones pélagiques en hiver est d'une observation très difficile étant donné sa petite taille, la couleur de son plumage et son comportement : sur les bancs de pêche, il nage en demi-immersion ne laissant émerger que les parties supérieures, noires, très difficiles à repérer de la passerelle d'un cargo sur les eaux sombres de l'océan; d'autre part, il plonge toujours rapidement à l'approche du bateau. Tous ces traits font que repérage et identification ne sont aisés que par calme plat.

Les 24 et 25 octobre 1966 (57°45N.33°30W et 56°10N.44°W), nous en notons un grand nombre par petits groupes de 4 à 6 dans une zone de calme

plat.

Une seule observation de printemps, le 7 avril 1968 (50°45N.26°10W) trois oiseaux sont encore en plumage d'hiver.

Les températures d'eau très basses ne les gênent absolument pas :
26 octobre 1966, t = 3°C; 26 novembre 1966, t = 0°C; 27 novembre 1966, t = 6°C.

23 octobre 1966 (58°45N.22°30W), 5 à 10 ind.
24 octobre 1966 (57°45N.33°30W), nombreux par groupes de 4 à 6 ind.
25 octobre 1966 (56°10N.44°W), nombreux par groupes de 4 à 6 ind.
26 octobre 1966 (53°N.52°45W), 8 à 10 ind.
26 novembre 1966 (52°30N.53°W), 2 à 4 ind.
27 novembre 1966 (54°05N.41°50W), 4 ind.
7 avril 1968 (50°45N.26°10W), 3 ind.

Guillemot de troil (*Uria aalge*), nous ne l'avons observé que cinq fois dans l'est de l'Atlantique Nord et de plus aux abords des côtes. Par contre sur les "Grands Bancs" et aux abords de Terre-Neuve, il est beaucoup plus abondant.

29 mai 1964 (48°45N.47°W), 20
1 août 1966 (51°43N.55°24W), 10
21 octobre 1966 (58°42N.3°20W), 4 à 6
26 octobre 1966 (53°N.52°45W), 80 à 100
27 octobre 1966 (51°N.58°W), 4 à 6
26 novembre 1966 (52°30N.53°W), 4 à 6
27 novembre 1966 (54°45N.41°50W), 10
16 juillet 1967 (59°N.5°W), 10 à 15
23 septembre 1967 (52°50N.53°W), 50 à 80
15 novembre 1967 (51°20N.55°25W), 6 à 8
16 novembre 1967 (53°05N.47°39W), 4 à 6
10 avril 1968 (48°15N.46°W), 20
11 avril 1968 (46°10N.53°W), 500
7 mai 1968 (55°10N.9°W), 50
24 mai 1968 (58°45N.04°25W) 400 à 500
5 juin 1968 (47°25N.49°45W), 50
26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 10
9 août 1968 (52°50N.52°30W), 10
2 septembre 1968 (55°15.44°25), 1
7 septembre 1968 (56°39N.0°W), 10

Les concentrations importantes des 11 avril et 24 mai 1968 ont été notées aux abords des lieux de reproduction du détroit de Belle-Isle et du Pentland Firth.

Guillemot de Brünnich (*Uria lomvia*), comme il est malaisé de faire la distinction entre cette espèce et la précédente, le Guillemot de Brünnich n'a été identifié avec certitude que les 26 octobre 1966 et 11 avril 1968 lorsque les deux espèces étaient présentes sur les "Grands Bancs".

Guillemot à miroir (*Uria grylle*), seulement deux observations aux abords du Pentland Firth : le 21 octobre 1966 par 58°42N.3°20W (15 à 20 ind.), et le 24 mai 1968 par 58°45N.4°25W (4 ind.).

Macareux moine (*Fratercula arctica*), pour notre part, nous n'avons rencontré de Macareux que dans les eaux côtières de Terre-Neuve ou du Pentland Firth.

1 août 1966 (détroit de Belle-Isle), 2
 24 mai 1968 (58°45N.4°25W), 15 à 20
 26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 30 à 40
 9 août 1968 (52°50N.52°30W), 4 à 6

Nous énumérons rapidement d'autres espèces qui ne sont pas spécifiquement pélagiques, mais que nous avons vues au cours de ces traversées.

Fou de bassan (*Sula bassana*)

26 juillet 1966 (50°15N.7°05W), 3
 27 juillet 1966 (51°N.10°30W), 10 (ad. + imm.)
 31 juillet 1966 (52°50N.49°35W), 1
 1 août 1966 (51°43N.55°24W), 1
 27 août 1966 (59°N.21°30W), 1 ad. + 1 imm.
 28 août 1966 (59°10N.11°30W), 1 ad. + 1 imm.
 29 août 1966 (58°42N.3°20W), environ 50
 8 septembre 1966 (50°30N.9°W), 6 (ad. + imm.)
 13 octobre 1966 (58°42N.3°20W), 5
 21 octobre 1966 (58°42N.3°20W), 50
 16 juillet 1967 (59°N.5°W), 20 à 30
 19 août 1967 (50°05N.6°35W), 2 imm.
 10 octobre 1967 (50°50N.10°40W), 4
 5 avril 1968 (50°N.7°W), 6
 11 avril 1968 (46°10N.53°W), 2
 7 mai 1968 (55°10N.9°W), 50
 30 mai 1968 (50°N.7°55W), 6 ad. + 1 imm.
 25 juillet 1968 (58°53N.15°35W), 3 imm.
 26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 60 à 80
 4 août 1968 (50°55N.10°35W), 6 imm.
 6 septembre 1968 (58°50N.7°55W), 200 plongeant sur des bancs de poissons.
 7 septembre 1968 (56°39N.0°W), 50

Comme le soulignent RANKIN & DUFFEY (1948), cette espèce n'est rencontrée qu'occasionnellement en dehors des zones côtières et subcôtières : ils ne citent que quatre observations pélagiques en 28 voyages ! Trois de nos données se rapportent également à des observations pélagiques : celles des 31 juillet 1966, 27 août 1966 et 25 juillet 1968.

Goéland marin (*Larus marinus*)

28 mai 1964 (50°30N.39°30W), 1

26 juillet 1966 (50°15N.7°05W), 3 ou 4
27 juillet 1966 (51°N.10°30W), 3 ou 4
8 septembre 1966 (50°30N.9°W), 3 ou 4
8 octobre 1966 (54°25N.49°W), 2
12 octobre 1966 (59°N.10°10W), 1
21 octobre 1966 (58°42N.3°20W), 3 ou 4
16 juillet 1967 (59°N.5°W), 4 à 6
10 octobre 1967 (50°50N.10°40W), 4
15 novembre 1967 (51°20N.55°25W), 1
21 novembre 1967 (51°20N.6°48W), 3 à 6
5 avril 1968 (50°N.7°W), 4
6 avril 1968 (51°N.17°50W), 1
4 mai 1968 (52°55N.33°10W), 2
30 mai 1968 (50°N.7°55W), 6
26 juillet 1968 (58°45N.5°27W), 10
4 août 1968 (50°55N.10°35W), 4
6 septembre 1968 (58°50.7°55), 2

On peut supposer que l'espèce manifeste parfois des tendances pélagiques (observations des 28 mai 1964 et 4 mai 1968).

Goéland brun (*Larus fuscus*), nous ne rapportons ici que les quatre observations vraiment pélagiques de cette espèce qui se limite habituellement aux zones côtières :

5 mai 1968 (54°N.25°15W), 1
31 mai 1968 (50°50N.15°45W), 1
1 juin 1968 (50°75N.21°40W), 1
25 juillet 1968 (58°53N.15°35W), 1

Goéland argenté (*Larus argentatus*)

10 avril 1968 (48°15N.46°W), 3
5 mai 1968 (54°N.25°15W), 1
6 mai 1968 (55°N.18°W), 1

Même remarque que pour le Goéland brun.

Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*), une seule observation de cette espèce : le 26 novembre 1966 (52°30N.53°W), 5 individus suivent le bateau.

Pour terminer, nous noterons que les conditions météorologiques jouent certainement un rôle très important dans la répartition des espèces en zones pélagiques : nous avons maintes fois noté que les oiseaux recherchent les régions calmes où l'état de la mer -qui conditionne d'ailleurs l'abondance de la nourriture en surface- leur permet de pêcher et se nourrir assez aisément. C'est également dans ces zones de calme que s'effectuent les mues annuelles. Par gros temps, nous n'avons jamais observé que des Fulmars et, exceptionnellement, quelques Mouettes tri-

dactyles et quelques Labbes.

Nous avons été agréablement surpris de constater que, d'une année sur l'autre, nous retrouvons pratiquement les mêmes chiffres aux mêmes époques pour les espèces les plus communes. Ceci est encourageant et tend à montrer que même sur un cargo, point d'observation mobile par définition, les données obtenues sont tout-à-fait exploitables. A ce propos, et comme cela se pratique dans d'autres pays européens, nous sommes persuadés que la présence d' "officiers-observateurs" sur les navires marchands pourrait apporter d'intéressants compléments d'information au sujet de la répartition, des migrations et des moeurs de ces espèces pélagiques souvent mal connues.

Nous avons volontairement limité cette première étude aux espèces pélagiques de l'Atlantique Nord, mais d'autres trajets le long des côtes d'Afrique nous ont permis de réunir des informations complémentaires sur les Phalaropes à bec large et les migrations du Puffin majeur : ces observations feront l'objet de nos publications ultérieures.

-bibliographie-

- BERNDT, R., GOETHE, F. & RAHNE, U., 1966.- Beobachtungen auf dem Nordatlantik im Sommer 1962. *Bonn. zool. Beitr.*, 17 : 241-256.
- DORST, J., 1958.- Observations ornithologiques à bord des navires météorologiques français dans l'Atlantique Nord. *L'Oiseau et RFO*, 28 : 309-323.
- ELGMORK, K., 1961.- Observations on oceanic birds in the North Atlantic. *Sterna*, 4 : 241-246.
- ELGMORK, K., 1966.- Further observations on birds in the North Atlantic. *Sterna*, 7 : 165-177.
- GEROUDET, P., 1959.- Les Palmipèdes. *Delachaux & Niestlé, Suisse*.
- MAYAUD, N., 1931.- Contribution à l'étude de la mue des Puffins. *Alauda*, 2 : 230-249.
- MAYAUD, N., 1949-1950.- Nouvelles précisions sur la mue des Procellariens. *Alauda*, 17-18 : 144-155.
- PETERSON, R.T., 1963.- A field guide to the birds. *Houghton Mifflin Cny. Boston*.
- PETERSON, R.T., 1967.- Guide des oiseaux d'Europe. *Delachaux & Niestlé, Suisse*.
- RANKIN, M.N. & DUFFEY, E.A., 1948.- A study of the bird life of the North Atlantic. *Brit. Birds*, 41, suppl. : 1-42.
- ROBBINS, C.S., 1966.- Birds of North America : a guide to field identification. *Golden Press, New-York*.

- ROWAN, M.K., 1952.- The Greater Shearwater, *Puffinus gravis*, at its breeding grounds. *Ibis*, 94 : 97-121.
- VAN OORDT, G.J., 1959.- Summer records on pelagic birds in the North Atlantic, 1948 and 1958. *Ardea*, 47 : 41-48.
- VOOUS, K.H. & WATTEL, J., 1963.- Distribution and migration of the Greater Shearwater. *Ardea*, 51 : 143-157.
- WYNNE-EDWARDS, V.C., 1935.- On the habits and distribution of birds in the North Atlantic. *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, 40 : 273-346.

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU 15 NOVEMBRE 1968 AU 15 MARS 1969

(suite et fin)

HUITRIER PIE (*Haematopus ostralegus*), nous ne retenons que les données concernant l'hivernage, surtout en dehors de la zone recensée l'hiver dernier (1967-1968).

Nord-Finistère : La baie de Morlaix recensée le 18 déc. contenait 1100 ind., soit plus de deux fois ce que nous avons estimé, mais nous

n'avons pas de données pour janvier. La rade de Brest, peu fréquentée par l'espèce les années précédentes en comptait 30 en janvier. En outre, les effectifs de la baie de Goulven n'ont pas excédé 200 oiseaux.

Sud-Finistère : Seulement 172 en baie de Douarnenez le 19 janvier (soit plus de deux fois moins que l'an dernier). Le reste des côtes est relativement peu riche en Huitriers : 100 à Morgat le 30 déc., 40 en baie d'Audierne à mi-janvier, 50 en rivière de Pont-l'Abbé et 50 à Larvor/Lesconil en fin-décembre, 60-70 au moins de Moustierlin/Fouesnant à Port-Manech en décembre. En admettant que ces oiseaux soient des hivernants, cela nous donnerait un minimum de 550 à 600 ind. pour le Sud-Finistère.

Morbihan : Données très partielles parmi lesquelles nous relevons : 100 à l'île Meaban/Locmariaquer le 19 déc., 125 à Penthievre le 31 déc., 50-60 à Plouharnel les 25 déc. et le 5 janv. et des groupes n'excédant pas 15 ind. en quelques autres points.

Loire-Atlantique : A Penbé/Asserac, 500 le 8 déc., de 800 à 1000 le 5 janv.

Il nous manque des données essentielles en provenance de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord.

VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*), plus de 200 données nous sont parvenues :

+ le passage se poursuit en novembre et début-décembre dans le Finistère et le Morbihan (300 à Kerizan/Crac'h (56) le 24 nov. contre 30 auparavant; 100 le 24 nov. puis 200 le 1 déc. à Trenvel/Treogat (29S) contre 30-35 auparavant; 120 en vol le 5 déc. au-dessus de l'Aber Benoit (29N), etc...). C'est à cette époque que se situent l'arrivée et l'installation des premiers hivernants dans le Leon (Guilers, Ti Kolo, Ploudalmézeau le 21 nov.). Le 30 nov., 500 sont notés sur les polders de la baie du Mont-St-Michel (35).

+ en Ille-et-Vilaine, les premiers apparaissent le 11 déc. (70-80 en

vol vers le sud à St-Briac) et les stationnements commencent dès le 13 déc. Des mouvements sont notés de manière concordante dans la région de Vannes (56) du 13 au 21 déc.

+ l'hivernage est beaucoup plus fort et plus uniforme que l'hiver dernier dans tous les départements (signalons de plus 200 ind. à Belle-Ile (56) le 27 déc.).

+ fin-décembre (à partir du 26 environ) et jusqu'au 16 janvier, de forts passages accompagnés de grands stationnements sont notés un peu partout dans le Finistère. Par exemple : 250 à Poullaouen les 26 et 28 déc., forte migration vers le sud dans toute la région brestoise (Brest, Bohars, Plougonvelin, Le Conquet...) ainsi qu'en d'autres secteurs (Le Faou, l'Hopital-Campfroust) le 30 déc., passages vers le sud dans tout le Léon le 1 janv., gros stationnements dans la région de Lesneven le 4 janv. (700 à Kernilis, 600 à Lannarvili), 400 à Ti Kolo/St-Renan le 9 janv. (100 hivernants en ce lieu). En outre, 500 à 600 à Séné (56) le 12 janvier.

+ creux très net ensuite jusqu'à la fin de janvier (3 observations en 15 jours) avec cependant 500 ind. au Loc'h/Guidel (56) (hivernants).

+ du 8 au 18 février environ (mais surtout du 14 au 18), forte migration vers le sud, notée partout (Ille-et-Vilaine, Morbihan, Finistère). Outre des passages visibles vers le sud à Pont-l'Abbé (29S) le 9 fév., en Ille-et-Vilaine les 14-15-16 fév., dans la région brestoise (du Conquet à Kerhuon) et à Groix (56) les 16-17-18 fév., nous relevons de grands stationnements autour de Rennes : 1000-1200 le 12 fév., 3500-4000 le 18 fév.; de plus, 300 à Etel (56) le 16 fév. La migration au-dessus de la mer a été fréquemment observée au cours de ces passages (du Conquet vers la presqu'île de Crozon et le Cap Sizun, de Groix vers Etel, etc...).

+ Dès le 19 fév., les Vanneaux rassemblés autour de Rennes se dispersent et la remontée commence; elle se poursuit en mars : près de 1000 ind. le 2 mars dans le secteur des étangs de la baie d'Audierne, encore 400-500 au Loc'h/Guidel (56) le même jour. 115 près de Bollé (35) le 10 mars.

+ le 26 fév., vol nuptial à Goulven (29N); le 2 mars, les nicheurs sont installés parmi les hivernants du Loc'h/Guidel ainsi qu'à Trevignon/Tregunc (29S); le 9 mars, couples installés à Séné (56) et dans l'anse du Kernic (29N); le 13 mars, vol nuptial au Vougo/Guissény (29N).

PLIVIER DORE (*Pluvialis apricaria*), nous disposons de 49 observations (dont 46 pour le Finistère, 39 dans la partie nord et 7 dans le sud du département).

+ alors qu'un gros passage vient de se produire à Trenvel/Treogat (29S), (1000-1500 ind. le 11 nov.), il ne demeure plus que 30 ind. le 24 nov. (aucun le 19) au même endroit. Dans le Léon, de petites bandes n'excédant pas 25 ind. sont notées dans la deuxième quinzaine de novembre (Porspoder, Plouider, Guissény, Lampaul-Ploudalmézeau...). Seules exceptions, 80 à Goulven le 30 nov. et 200 sur les polders de la baie du Mont-St-Michel (35) le même jour.

+ Passages sur la côte nord du Finistère à mi-décembre (75 + 125 au vol à l'Aber Wrac'h le 12, 35 à Guissény le 14...) sans concordance avec

des mouvements de Vanneaux dans cette région (par contre, c'est à cette époque que ces mouvements sont enregistrés en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan).

+ C'est à partir de la dernière décade de décembre que les hivernants véritables s'installent dans l'intérieur du Leon (Guilers, St-Renan, Ploudalmézeau) : premiers le 22 déc. à Guilers et le 23 à Lanrivouaré. Un passage se superpose à cette arrivée et permet des observations sur les côtes sud du Finistère et du Morbihan ainsi que dans le Nord-Finistère où l'on note 45 ind. à Guilers le 27 déc., 40-50 près de Lannarville le 4 janv., 200 près de Ploudalmézeau le 9 janv. (contre 50 à 80 hivernants en permanence). Encore 40 au Vougo/Guissény (29N) et 32 à Lannilis le 19 janv.

+ Creux très net ensuite jusqu'à la fin-janvier (comme pour le Vanneau) les 20 ind du Loc'h/Guidel (56) le 26 janv. sont peut-être des hivernants.

+ Du 2 au 18 fév., nouveaux passages vers le sud dans le Nord-Finistère : 50 en vol vers le sud à Kerhuon le 2 fév., 200-250 à Kersaint le 8 fév., 80 à Goulven le 16, passages dans toute la région brestoise les 16 et 17 fév. etc...

+ La remontée peut coïncider avec celle des Vanneaux : 25 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 19 fév., 50 à Trenvel/Treogat (29S) le 23 fév., mais elle est peu caractérisée. Notons quelques ind. à Guilers et 1 au Kernic (29N) le 6 mars, et surtout 300 à Trenvel le 13 mars.

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squarata*), nous ne conservons que les données nouvelles concernant l'hivernage.

Nord-Finistère : 50 en baie de Morlaix le 18 déc.; 3 à Molène le 25 janv.; 50 (effectif stable) en baie de Goulven.

Sud-Finistère : 25 en rivière de Pont-l'Abbé le 27 déc., seule donnée reçue pour ce secteur.

Morbihan : 1000 ind. sur les vasières de Truscat (golfe) le 2 fév.; 50 à Plouharnel, 35 à Penven-Suscinio, 20 à Penvins, 20 à Meaban, 25 à Penthievre et 10 dans l'anse de Brillac (golfe, peut-être une partie de ceux de Truscat ?).

Aucune donnée pouvant concerner d'éventuels mouvements dans la période considérée.

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*), le passage, devenu très faible depuis la mi-octobre, ne semble pas durer au-delà du 25 nov. environ.

En janvier, nouveaux passages et nouvel apport d'hivernants, jusque vers le 25 : les 40 ind. observés au Vougo/Guissény (29N) le 1 janv. n'hivernent pas en totalité; 40 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) contre 10 ou 15 habituellement; 50 au Trez-Hir/Plougonvelin (29N) le 19 janv. alors que le nombre d'hivernants n'excède pas la dizaine; 14 le 25 janv. à St-Marc/Brest où l'espèce n'hiverné pas.

En ce qui concerne l'hivernage proprement dit, pas de données nouvelles pour le Nord-Finistère. Pour les côtes sud, quelques notes épar-

ses semblent indiquer que les effectifs hivernants sont relativement peu importants : 30 à Moustierlin/Fouesnant le 27 déc. (contre 70 le 15 déc.), 30 à Loctudy (29S) le 27 déc., 35-40 au Conguel/Quiberon (56) le 30 déc., 9 au Loc'h/Guidel (56) le 26 janv., 100 à Gâvres (56) le 16 fév.

Le départ des hivernants commence sans-doute en fin-février (3 à St-Marc/Brest le 16 fév.), mais les données sont peu significatives, même début-mars. Notons cependant qu'en Loire-Atlantique l'espèce est revue en nombre à partir du 9 mars.

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*), le premier est observé à St-Marc/Brest (lieu de reproduction) le 13 mars.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (*Charadrius alexandrinus*), trois observations hivernales à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) : 2 ind. le 27 déc. et le 16 janv., puis 1 le 20 fév. Dans le Morbihan, des Gravelots de cette espèce ont été notés au Conguel/Quiberon le 30 déc., mais en nombre non précisé.
+ Premier retour le 9 mars : 1 ind. dans l'anse du Kernic/Plouescat (29N) d'où il était absent le 6. Rien ailleurs avant le 15 mars.

TOURNEPIERRE A COLLIER (*Arenaria interpres*), les données reçues sont très nettement insuffisantes pour permettre une étude, même sommaire, des mouvements de cette espèce dans la période considérée.

Quelques données hivernales :

Nord-Finistère : Notons seulement : 32 dans l'Aber du Conquet en décembre; 15 au Trez Hir/Plougonvelin le 24 déc.; 52 sur la côte de Landunvez le 12 janv.; 22 à Porz Doun/Ouessant le 24 fév.

Sud-Finistère : 30 ind. de Port Manech à Beg Meil/Fouesnant en décembre; 40 à Moustierlin/Fouesnant le 15 déc.; 10 à St-Fiacre/Crozon le 21 déc.

Morbihan : 15 à Locmariaquer le 16 fév. (plus deux données concernant 5 ind.).

BECASSE DES BOIS (*Scolopax rusticola*), nous recevons enfin quelques données sur cette espèce : 1 ind à Ste-Anne-d'Auray (56) le 21 nov.; notée à St-Aubin-du-Cormier (35) le 15 déc.; 1 ind. à Trenvel/Treogat (29S) le 17 déc.

Le 22 déc., une arrivée est notée dans le Nord-Finistère : 4 ind. levés au matin sur 100m de haies à Guipavas; arrivée à Lannéannou (Monts d'Arrée) et 1 ind. à l'Ile Chevalier/Pont-l'Abbé (29S) le même jour.

1 ind. à Belle-Ile (56) le 29 déc.; notée à Liffré (35) le 23 janv.; 1 ind. au Menez Querque/Cast (29S) le 9 fév.; 1 ind à St-Thurial (35) et 1 à Brengall/Pont-l'Abbé le 16 fév.. Enfin 1 ind à Ste-Anne-d'Auray le 15 mars.

Gravelot à collier interrompu, individu mâle sur l'île Tavorc'h
(Finistère Nord)

Photo Max Zorin

BECASSINE DES MARAIS (*Capella gallinago*), nous manquons de données suivies et comparables sur des secteurs importants.

- + Notons des passages dans la deuxième quinzaine de novembre (surtout vers le 23) dans le Nord-Finistère et dans le Morbihan.
- + Passages sensibles un peu partout du 25 déc. au 5 janv. environ.
- + Rassemblement remarquable de 100 ind. sur une seule prairie le 6 fév. à Brengall/Pont-l'Abbé (29S).
- + La migration de retour, sans doute amorcée depuis le 25 fév. environ, n'est ressentie, localement, que vers la mi-mars : Trenvel/Treogat (29S) le 13 mars, Ste-Anne-d'Auray (56) le 15 mars.
- + Le 13 mars, les nicheuses sont cantonnées au Vougo/Guissény (29N) où 3 ind. chevrotent et chantent au vol et au sol.

BECASSINE SOURDE (*Limnocyptes minimus*), 5 observations en décembre :
 1 le 12 déc. près de Rennes
 (35), 1 les 12 et 22 déc. à St-Renan (29N), 1 le 28 déc. au Loc'h/Guidel (56), 1 le 29 déc. à Guipavas (29N).
 1 ind. le 9 mars sur les prés salés de l'anse du Kernic/Plouescat (29N)

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*), + Le passage (les stationnements) se poursuit jusque vers le 25 nov., peut-être même jusqu'au début-décembre (80-100 à la pointe de Corsen/Plouarzel (29N) le 1 déc.). On note en particulier 100-150 ind. à Goulven (29N) le 17 nov., 160-190 ind. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 21 nov. (contre 30 le 1 déc.), 400 en baie de Morlaix le 22 nov. Les 200-300 hivernants de la rivière de Pont-l'Abbé (29S) sont déjà là.
 + De forts stationnements sont notés en quelques localités entre la fin-décembre et le 20 janvier, mais ne durent guère : 400-450 au Pouldon/ri vi è re de Pont-l'Abbé le 26 déc., 160 à Lampaul-Ploudalmézeau le 9 janv., 40 au Curnic/Guissény (29N) le 19 janv. et 40-50 au Vougo/Guissény le même jour.

Hivernage :

Nord-Finistère : La population de la radé de Brest (doit être assez importante d'après les données partielles dont nous disposons : 40 en baie de Daoulas le 8 déc., 50 dans une anse de la rivière du Faou le 12 janv., 48 sur l'Elorn le 25 janv., 150-200 à Kervez/ri vi è re du Faou le 16 fév. (mais à cette date il devient déjà difficile de parler d'hivernants). A part cela, relevons : 100 hivernants à Goulven et 50 environ à Lampaul-Ploudalmézeau, le reste des côtes n'ayant fourni que des données trop partielles.

Sud-Finistère : 300 hivernants notés régulièrement en rivière de pont-l'Abbé, seulement 33 pour toute la baie de Douarnenez le 19 janv., 1 seul de Port-Manech à Beg-Meil le 8 déc.

Morbihan : 100 sur Méaban le 19 déc., 85 à Plouharnel le 25 déc., 20 au Loc'h/Guidel tout l'hiver, 12 à Belle-Ile le 28 déc., 20 à Erdeven le 6 janv., 15 (?) en rivière d'Etel le 24 déc., 20 le 19 janv. et 50 le 16 fév. à Locmariaquer, 10 à St-Philibert le 16 déc.. Quelques petits groupes notés dans le golfe dont le recensement reste à faire (255 à

Séné le 22 fév.)

- + Les hivernants partent en fin-février et début-mars (il en reste moins de 15 à Lampaul-Ploudalmézeau le 11 mars, 2 dans l'Elorn le 15 mars). Des passages sont aussi notés à cette époque (Lampaul-Ploudalmézeau le 27 fév.). Il faut peut-être y rattacher les 255 ind. de Séné le 22 fév. et les 150-200 de Kervez le 16 fév. ? (voir plus haut).
- + Des isolés ont été notés dans l'intérieur du Leon : 1 le 5 déc. à Loc-Brévalaire, 3 le 27 déc. entre Ploudalmézeau et Lanrivoaré, 1 le 24 fév. à Plouguin.

COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus*), quelques-uns le 19 janvier à St-Philibert (56).

BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*), 1 le 7 fév. entre Trignac et St-Nazaire (44) dans un grand rassemblement de Combattants. 1 le 23 fév. près de Nantes (44).

BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*), les lieux d'hivernage connus n'ont pas été prospectés.

2 ind au Trez Hir/Plougonvelin (29N) le 8 déc., 3 le 15 déc.; 1 au Trait de Penbé/Asserac (44) le 8 déc.; notée dans l'Aber Benoit (29N) le 15 déc.; 70 en baie de Morlaix (29N) le 18 déc.; 1 à Plouharnel (56) le 27 déc.; 5 à l'Ile Chevalier/rivière de Pont-l'Abbé (29S) le 30 déc. et notée à Goulven (29N) le 1 janv.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*), 5 observations cet hiver : 1 ind. à Ste-Anne-d'Auray (56) le 17 nov. et 1 au même endroit le 20 déc. Les trois autres observations se situent après la mi-février : 1 ind tué à Plouzané (29N) le 18 fév., 1 à Kerbois/Crac'h (56) le 28 fév. et 1 à Noyal-sur-Vilaine (35) le 13 mars.

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*), 5 observations cet hiver : 3 ind. à Kerizan/Crac'h (56) le 19 nov., 1 ind. à l'Aber Wrac'h (29N) le 8 déc., 4 à l'étang du Curnic/Guissény (29N) le 28 déc., 1 le 1 janv. puis 3 le 28 fév. à cet endroit (très bien suivi).

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*), le passage semble terminé à mi-novembre bien que des hivernants continuent peut-être d'arriver jusqu'au début-janvier (Aber du Conquet).

- + Pas de données d'ensemble sur l'hivernage :

Nord-Finistère : rien de nouveau si ce n'est quelques indications pour la rade de Brest : 30 à Terenez le 17 nov., 40 sur l'Elorn le 7 déc., 18 à Tibidi le 2 fév., 50 à Kervez/rivière du Faou le 16 fév. et quelques petits groupes ici et là. Dans les secteurs importants, rien de

systématique n'a été fait. Notons seulement 80 hivernants dans l'Aber du Conquet, 100 à Goulven et 4 sur une grève d'Ouessant...

+ Les données sont insuffisantes pour situer le départ des hivernants et les premiers passages : notons cependant que l'espèce est observée au Curnic/Guissény (29N) à partir du 22 fév. et que 50-100 ind sont notés à Tibidi/rade de Brest le 9 mars.

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*), encore 70 le 19 nov. en rivièrè de Pont-l'Abbé (29S) (où 3 (?) ind. seulement sont notés le 30 déc.). 1 à l'Île-Tudy (29S) le 22 nov., 1 à Guissény (29N) le 24 nov., 4 à Port-Blanc/Penvenan (22) et 1 à Plougrescant (22) le 8 déc., noté à Ste-Marguerite (29N) le 15 déc., 1 ind. à Kerizan/Crac'h (56) le 26 déc., 1 à Tatiec/Aber Benoit le 28 déc., 2 au Curnic/Guissény (29N) le 19 janv., 1 à l'Aber Ildut (29N) le 9 fév., 1 à Plouneour Trez (29N) le 26 fév., enfin à Goulven (29N), 7 le 1 déc., 9 le 8 déc. et 5-10 le 2 janv.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleucos*), plus de 30 observations dans la période considérée :

Ille-et-Vilaine : 1 ind. à l'étang du Boulet/Feins le 11 janv.
Nord-Finistère : 2 hivernants sur l'Elorn de début-décembre à mi-mars, 1 hivernant à Moulin-Mer/Logonna-Daoulas du 24 nov. au 9 mars, 1 hivernant au Conquet de début-décembre à fin-février (2 ind. le 16 fév.), 2 dans l'Aber Ildut en février, 1 à St-Marc/Brest du 15 au 28 fév. (non-hivernant), 2 au Curnic le 9 mars (non-hivernants).
Sud-Finistère : 1 sur le Goyen/Audierne le 21 déc., 1 à Concarneau et 1 au Cap-Coz/La Forêt-Fouesnant le 8 déc., 1 à Moelan-sur-Mer le 2 mars.
Morbihan : 1 à Kerizan/Crac'h le 19 nov., 1 à l'Île d'Arz/golfe le 22 déc., 1 à l'Île-aux-Moines/golfe à partir du 5 janv., 1 à Arradon/golfe le 25 fév.

La seule donnée concernant à coup sûr des oiseaux en migration est celle du 9 mars au Curnic.

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*), Les hivernants sont très localisés. Une observation intéressante dans le Morbihan : 1500 ind. dans l'anse de Truscat/golfe en février. Dans le Nord-Finistère, 100 hivernants en Penzé, 6 à Ouessant le 14 janv., un vol de 300 à Ste-Marguerite le 25 déc. En outre, 8 ind au Curnic/Guissény (29N) le 8 déc. (non hivernants). Dans les Côtes-du-Nord, 100 ont été notés le 8 déc. à St-Michel-en-Grèves.

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*), 2 le 17 déc. à Trenvel/Treogat.

BECASSEAU VIOLET (*Calidris maritima*), observé uniquement dans le Morbihan. La côte proche de Lorient constitue un secteur d'hivernage régulier : 4 à Port-Vil/Ploemeur le 28 déc., 4 à Kerbiscan et au moins 2 à Kerpape le 29 déc., 3 au moins au Perello/Ploemeur le 30 déc. et à Porz Fol le 1 janv. et 2 à Kerpape

le 28 fév. Plus au sud, 1 ind. a été observé le 13 janv. au Vivier sur la côte sauvage de Quiberon.

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*), pas de passages notables après le 15 nov., mais très probablement

un apport d'hivernants en décembre.

Morbihan : Les vasières de Truscat/golfe recelaient "quelques dizaines de milliers" de Bécasseaux variables le 20 fév. Dans le golfe toujours, 3000 sur les vasières de l'île Bailleron en fin-décembre. Notons encore 1000 à Plouharnel le 31 déc., 1000 à Penvins le 27 janv., 300 à Penven-Suscinio le 12 janv., 100 à Kerizan/Crac'h en décembre et 100 à l'île d'Arz/golfe le 27 janv.

Sud-Finistère : Quelques données partielles : 500 à la Forêt-Fouesnant le 8 déc., 100 notés pour l'ensemble de la baie d'Audierne, 70-80 à Loctudy le 28 déc., 50-60 à Moustierlin le 29 déc., 50 à l'île Tudy le 24 déc.

Nord-Finistère : Les effectifs de la baie de Morlaix s'élevaient à 3000 en décembre, ceux de l'ensemble baie de Goulven-Keremma-Kernic, non recensé complètement, étaient supérieurs à 6000. A part cela, notons 350 en baie de Guissény le 14 déc., 385 au Moulin Blanc/Brest le 2 janv., 200-250 à Kervez/rivière du Faou le 16 fév. Dans l'Elorn, partiellement prospecté, plus de 1000 ind. ont été notés. Signalons aussi la présence de quelques Bécasseaux variables à St-Renan (localité intérieure) pendant tout l'hiver.

+ Des mouvements se produisent à partir du 15 fév., par exemple à St-Marc/Brest (29N) où 90-100 ind. apparaissent le 15, au Curnic où 250 ind. sont observés le 16 (pas ou peu d'hivernants), à St-Renan où 5 ind sont notés le 16, 7 le 20 et 6 le 25 fév. (1 ou 2 hivernants). Il en va de même en mars : 160 au Curnic le 9, 100 à St-Marc/Brest le 15 etc... Il est difficile de préciser dans quelle mesure il s'agit de premiers passages ou de déplacements à petite échelle précédant le départ des hivernants.

+ La tache noire ventrale du plumage nuptial a été notée dès le 6 fév. sur un ind. à St-Renan.

BECASSEAU SANDERLING (*Calidris alba*), il y a tout lieu de croire que l'hivernage est insignifiant en Bretagne (seulement 16 observations en 12 points du Finistère).

Encore 40 à St-Vio/baie d'Audierne et 4 à Trenvel/Treogat (29S) le 17 nov. et 5 à Guissény (29N) le 24 nov. Ensuite, du 8 déc. au 16 janv., de petits groupes sont notés en plusieurs localités : 3 au Trez Hir/Plougonvelin (29N) les 8 et 15 déc., 20 en baie de Douarnenez le 15 déc., 2 à Trevignon/Tregunc (29S) le 8 déc., 15 au Vougo/Guissény (29N) le 1 janv. En ces lieux, les observations ne sont pas renouvelées. A Lampaul-Ploudalmézeau (29N), 30-35 ind. le 16 janv. contre 1 ou 2 auparavant et aucun ensuite. A Moustierlin/Fouesnant (29S), 15 ind le 29 déc. contre 40 le 15 déc. Aucune observation après le 16 janv. si ce n'est 1 ind. à Neiz Vran/Kerlouan (29N) le 16 fév.

COMBATTANT (*Philomachus pugnax*), entre Trignac et St-Nazaire (44), 50 ind. le 2 fév. et un rassemblement de 3000-5000 le 7 fév. ! A Trenvel/Treogat (29S), les premiers, 16 ind., sont notés le 13 mars.

AVOCETTE (*Recurvirostra avosetta*), 2 ind. sur l'étang du Curnic/Guissény le 1 janv., 2 ind. à Treglonou/Aber Benoit (29N) le 12 janv.

GOELAND BRUN (*Larus fuscus*), signalons la présence à St-Renan (29N) le 25 fév. d'un adulte aberrant à pattes couleur chair parmi 7 ad. normaux.

GOELAND CENDRE (*Larus canus*), peu noté avant le 15-20 déc. avec cependant 100 en baie de Goulven (29N) le 17 nov.

Ensuite les données proviennent de l'ensemble des côtes morbihannaises et finistériennes. A côté d'observations d'isolés ou de petits groupes, nous relevons : nombreux à Belle-Ile (56) en fin-décembre, 25 au Fort-Bloqué/Ploemeur (56) le 30 déc., 50 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) les 9 et 16 janv., 29 à l'Aber/Crozon (29S) et 50 à Guissény (29N) le 19 janv., 400 minimum dans l'anse de Truscat/golfe (56) le 2 fév. Les lieux bien suivis montrent nettement une arrivée à fin-décembre. C'est à cette époque que des oiseaux apparaissent aux étangs intérieurs de St-Renan (29N) (1 le 24 déc., 4 ad. et 3 imm. le 31 déc.).

Le passage pourrait commencer dès la mi-février : à St-Renan, 1 ind. le 13, 4-5 le 16, puis 28 le 20, 6 le 25 et 14 le 27 fév. En mars, le passage est noté à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) : 50 le 10 mars et 70 le 11 mars (contre 15-20 auparavant). 100 à l'île d'Arz/golfe le 9 mars.

MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*), signalons seulement de forts passages vers le sud le 21 nov. sur la côte ouest du Leon : à Lampaul-Ploudalmézeau, 600 par heure pendant la matinée, en bandes de 40 et plus. A Porspoder, des centaines passent sans interruption dans l'après-midi.

MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*), l'espèce a été observée assez régulièrement à Brest de fin-décembre à mi-mars au moins, soit sur les lagunes de St-Marc, soit pêchant au-dessus des hauts-fonds de la rade : 28 déc., 2 ad. et 3 imm. sur la rade en face de St-Marc; 28 fév., 1 ad. et 3 imm. sur les lagunes de St-Marc; 13 mars, 1 imm. à St-Marc; 14 mars, 3 imm. à St-Marc; 15 mars, 1 ad. et 4 imm. à St-Marc. En outre, 1 ind à Penfeld le 19 fév. Le 27 déc., 3 ad. en vol vers le S.S.E. au Conguel/Quiberon (56).

MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*), 6 observations seulement! : abondante à St-Mathieu (29N) le 23 nov., 10 à Quiberon le 25 déc., 1 imm. à Belle-Ile les 27 et 30 déc., 1

100
imm. à la pointe st-Mathieu (29N) le 16 janv. Le 16 janv., très fort passage vers le SW à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) : environ 1000 en une demie heure.

STERNE CAUGEK (*Sterna sandvicensis*), 5 observations hivernales dans le Morbihan et le Nord-Finistère :

2 le 31 déc. à Penthièvre et 2 le 3 janv. sur la côte sauvage de Quiberon (56) (les mêmes ?).

3 le 3 janv., 1 le 9 janv. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N).

Le 13 fév., 2 ind. notés en vol vers le nord à l'embouchure de l'Aber-Ildut sont revus quelques minutes plus tard posés dans le port de Melon/Porspoder (29N).

Retour certain dès le 15 mars : 1 ind dans l'anse de St-Marc/Brest.

PINGOUIN TORDA (*Alca torda*), une cinquantaine d'observations entre Belle-Ile (56) et Brignogan (29N) pour la période considérée. En rade de Brest, 55 ind. lors du recensement Anatidae de janvier. En baie de Douarnenez, 123 dont une bande de 98 le 19 janv.; à la pointe St-Mathieu (29N), 15 ind le 16 janv.; 8 observations entre Ouessant et le Conquet le 14 fév.; une dizaine d'isolés pour le reste des côtes léonardes en janvier. Dans le Morbihan, c'est du secteur Belle-Ile-Quiberon que sont signalés les seuls groupes importants : 23 entre Quiberon et Belle-Ile le 27 déc.; fréquent autour de Belle-Ile en fin-décembre; 50 en vol vers le sud entre Quiberon et Belle-Ile le 29 déc.; 10 cadavres mazoutés sur 20 kilomètres de plage le 16 fév.; 4 isolés par ailleurs dont 2 dans le golfe (18 déc. et 19 janv.).

MERGULE NAIN (*Plautus alle*), 1 ind le 2 fév. dans le port du Croisic. (44).

GUILLEMOT DE TROIL (*Uria aalge*), 3 observations seulement, en février : 2 ind. à l'entrée de la rade de Brest le 15 fév.; 3 cadavres mazoutés sur 20 km de plages dans le Morbihan (de Gâvres à Penthièvre) le 16 fév.; 2-3 au Trez Hir/Plougonvelin (29N) le 25 fév.

ENGOULEVENT D'EUROPE (*Caprimulgus europaeus*), entendu à l'Ile aux Moines (golfe) le 9 mars.!

PIC CENDRE (*Picus canus*), chant à l'étang du Boulet/Feins (35) le 9 mars.

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*), seulement dans le Morbihan : 10 à Ste-Anne-d'Auray (56) le 26 déc., 9 à l'anse du Po/Plouharnel le 31 déc. Premier chant à Kerbois/Crac'h le 26 fév.

ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*), début du chant le 13 fév. à St-Renan (29N) (régulièrement ensuite en ce lieu.)

Le passage de printemps commence peut-être dès le 20 fév. (augmentation à partir de cette date à Lampaul-Ploudalmézeau (29N)). Il est évident dans la première quinzaine de mars : migration visible dans la matinée du 6 mars dans tout le Leon, gros stationnements sur le littoral : Lampaul-Ploudalmézeau le 9 mars, Vougo/Guissény (29N) le 13 mars etc... Les hivernantes partent le 7 ou le 8 mars de l'anse du Kernic/Plouescat (29N), à la même époque de St-Marc/Brest.

PIPIT ROUSSELINE (*Anthus campestris*), 1 ind. à Goulven (29N) le 30 nov.;
2 ind. en baie de Sieg/Santec
(29N) le 8 déc.; 1 ind. à Trevignon/Tregunc (29S) le même jour.

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*), 2 observations très précoces réalisées par deux observateurs indépendants avec une concordance qui exclut tout doute : 1 ind signalé deux fois de Goulven (29N) le 16 fév.

PIPIT FARLOUSE (*Anthus pratensis*), le passage est terminé en novembre et les effectifs tombent en flèche un peu partout, sauf en des lieux comme l'anse de St-Marc/Brest où les hivernants sont nombreux (40-50).

Petits apports constatés en décembre à Lampaul-Ploudalmézeau (29N), (1 déc.) et St-Renan (12 déc.).

Parade nuptiale dès le 6 fév. à St-Renan.

A partir du 25 fév., des retours sont notés sur les lieux de reproduction (Lampaul-Ploudalmézeau, St-Renan...). Les premiers chants sont entendus le 26 fév. au Curnic/Guissény (29N) et à Goulven (29N), un peu plus tard sur la côte sud : 2 mars au Fort-Bloqué/Ploemeur (56) et Trevignon/Tregunc (29S). Les chants se généralisent dans la première quinzaine de mars.

Le départ des hivernants se situe généralement en fin-février (seulement 17 à St-Marc le 28 fév.).

Le passage de printemps est fortement ressenti dans le Nord-Finistère à partir du 6 mars (mouvements visibles à Landunvez le 6 mars, 35 sur un seul bassin à St-Renan, forte augmentation à Lampaul-Ploudalmézeau le 9 mars, très forte densité au Vougo/Guissény et 40 à St-Marc le 13 mars.

PIPIT SPIONCELLE ALPIN (*Anthus s. spinoletta*), 50 observations dans la période considérée, la plupart dans le Nord-Finistère (où la sous-espèce a été recherchée). Si l'on excepte le Yeun Elez/Brennilis, St-Renan et Bohars, toutes les localités signalées se situent dans une étroite bande littorale. Ces observations seront traitées plus en détail quant aux milieux fréquentés, au comportement des oiseaux etc... dans une publication ultérieure.

Relevons seulement les dates et localités de séjour :

Localités intérieures : St-Renan (29N), 14 observations de 1 à 3 ind. du 21 nov. au 11 mars. Bohars (29N), 1 ind le 12 janv. Penfeld (29N), 1 ind le 18 fév. (sans doute le même). Yeun Elez/Brennilis (29N), probable en décembre et janvier, 1 ind le 25 fév.

Localités côtières : Anse de St-Marc/Brest (29N), 3 observations de 1 à 3 ind. du 17 nov. au 28 déc. Kerhuon (29N), 4 observations du 2 janv. au 13 mars. Lampaul-Ploudalmézeau (29N), 4 observations de 1 ind. du 21 nov. au 9 mars. Curnic/Guissény (29N), 1 ind le 23 déc. et 2 observations fin-Février (1 et 2 ind.). Vougo/Guissény (29N), 3 ind. le 13 mars (pas de visites antérieures). Goulven (2 points distincts), 5 observations de 1-2 ind. du 2 fév. au 9 mars. Anse de Kernic/Plouescat (29N), 1 ind le 9 mars. Quimper (29S), 2 ind. le 8 déc. (pas d'autres visites). Cap-Coz/La Forêt-Fouesnant (29S), 1 ind. le 15 déc. Le Loc'h/Guidel (56), 6 à 10 le 28 déc., 7 le 26 janv., noté le 2 mars.

Malgré le grand nombre des observations en fin-février et mars il est encore difficile de dégager les mouvements de l'espèce. Mais cet oiseau doit être systématiquement recherché pendant l'hiver 1969-1970.

BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla a. alba* & *Motacilla a. yarellii*), pour l'ensemble de la période considérée, la proportion des deux races s'établit à 35% de *yarellii* et 65% de *alba*, mais dans les villes du Finistère, la proportion de *yarellii* est au moins de 50%. Remarquons de plus que la race *yarellii* n'a été observée qu'une seule fois au sud de Lorient (56) : 1 ind à Vannes le 4 mars.

Le passage de printemps débute tôt, vers le 13 fév. à St-Renan où un premier maximum est noté le 16, un second le 9 mars (race type). Les *yarellii* commencent à passer en petit nombre le 28 fév. (St-Marc/Brest et Kerhuon (29N)).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*), les hivernantes de St-Marc/Brest (7 ou 8) s'en vont début-mars. Passage presque insensible dans la première quinzaine de mars.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*), encore 1 à l'Ile Tudy (29S) le 22 nov.

Premier retour le 11 mars : 1 ♂ à Lampaul-Ploudalmézeau (29N).

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochrurus*), 17 observations dans la période considérée.

Ille-et-Vilaine : 1 en plaine de Baud/Rennes le 16 janv.

Nord-Finistère : A St-Marc/Brest, 1 ♂ le 21 nov., 1 ♀ le 10 déc., 1 ♂ les 16 et 28 fév., dernière observation. Lanrédec/Brest, 1 ind. le 28 nov. et 1 ind. le 22 fév. Au Trez Hir/Plougonvelin, 1 ♀ le 15 déc. A Lampaul-Ploudalmézeau, 1 ♀ les 27 déc. et 16 janv. Au Vougo/Guissény

1 ind le 16 fév. Meneham/Kerlouan, 1 le 2 janv.

Sud-Finistère : 1 à Tal-ar-Grib/Plomodiern, le 2 mars.

Morbihan : 1 à Ste-Anne-d'Auray le 17 nov., 2 au Conguel/Quiberon le 25 déc. et 2 à Belle-Ile le 28 déc.

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*), l'hiver 1968-69 n'a fourni que peu d'observations et surtout des effectifs très faibles : deux bandes seulement dépassaient 30 ind. !

- + Dans la deuxième quinzaine de novembre, absente du Nord-Finistère; quelques isolées dans le Morbihan (les 19 et 23 nov.)
- + Le 30 nov., notée sur les polders de la baie du Mont-St-Michel (35). Du 1 au 5 déc., petit passage dans le Leon: 60 à Plouguin le 1 déc. Petit passage à Ste-Anne-d'Auray (56) le 7 déc. et quelques-unes à Quimper (29S) le 8 déc.
- + Pas observée ensuite jusqu'au 26 déc. Du 26 au 29 déc., quelques petits groupes dans le sud-Finistère et le Morbihan, nombreuses dans la région de Poullaouen (centre-Finistère). Elle reparait dans le Leon à partir du 2 janv., en très petit nombre (jusqu'au 19 janv. environ).
- + Rien ensuite jusqu'au 4 fév. où elle est notée dans le Morbihan. Très nombreuses à Plouray (56) le 5 fév., petits groupes dans le Leon.
- + La remontée commence, faiblement, le 20 fév. dans le Nord-Finistère et se poursuit en mars (Nord-Finistère et Morbihan).

GRIVE MAUVIS (*Turdus musicus*), dans la deuxième quinzaine de novembre, le Nord-Finistère ne fournit que 2 observations d'isolés (le 17 nov.). Dans le Morbihan, les Mauvis sont abondantes les 22 et 23 nov. autour de Ste-Anne-d'Auray.

- + Apparition en nombres importants à partir du 1 déc. dans le Leon : des milliers dans le secteur de Plouguin-Coat Méal. Dans le Morbihan, notée seulement du 26 au 31 déc. alors que de gros effectifs sont à nouveau notés dans le Nord-Finistère du 30 déc. au 10 janv.
- + Très peu ensuite jusqu'au 5 fév.
- + Arrivées fortement ressenties dans le Leon à partir du 9 fév. et passages importants jusqu'à la fin du mois. Le passage est noté dans le Morbihan et le Sud-Finistère les 1 et 2 mars. Dans le Nord-Finistère, il s'arrête vers le 9 mars.

GRIVE DRAINE (*Turdus viscivorus*), peu observée :

Leon : 1 couple à Loc-Brévalaire le 5 déc.; 1 ind. à St-Frégant le 26 déc.; 1 à l'étang du Pont/Kerlouan le 6 fév.; 1 couple à Lampaul-Ploudalmézeau le 9 mars. Il s'agit d'oiseaux très probablement locaux, mais la distribution de la Draine est peu connue dans le Nord-Finistère.
Sud-Finistère : 2 observations d'isolés.
Morbihan : Le chant est entendu à partir du 28 janv. (2 groupes de 3

ind.) à Ste-Anne-d'Auray où un nid est achevé le 12 mars. 1 couple à Brec'h le 2 mars. Migration visible à Vannes les 1 et 2 fév. (16-20 ind.).

BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*), cette espèce est présente tout l'hiver à St-Renan (29N) (1 ind. jusqu'au 13 fév.) et à l'étang de Kerhuon (29N) (1 ind. jusqu'au 5 mars). Un chanteur le 1 janv. à Goulven (29N) où l'espèce avait été précédemment notée. De plus, des chanteurs pendant tout l'hiver sur les lieux de reproduction connus de la région de Lorient : Lannec, Fort-Bloqué etc..

FAUVETTE ORPHEE (*Sylvia hortensis*), 1 ♀ ad. capturée le 1 janv. à Quiberon (56). Voir à ce sujet la note de A. LE TOCQUIN dans Ailes et Nature, 1968, n°8 : p.30.

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*), 1 ind. à Pont-Blanc/Lesneven (29N) le 9 mars.

FAUVETTE A TÊTE NOIRE (*Sylvia atricapilla*), observée tout l'hiver à Vannes où l'espèce hiverne régulièrement en petit nombre. 1 ♂ au Trez Hir/Plougonvelin (29N) le 16 janv.; 1 ♂ chanteur le 7 fév. à Roc'h Du/Kerhuon (29N). A Vannes, le premier chant est entendu le 13 mars.

FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*), notée sur ses lieux de nidification, en particulier dans les landes de l'intérieur du Finistère (Menez Querve/Cast, Argol, Eraspars, Yeun-Elez etc...). Elle semble bien répandue à Belle-Ile (56) et 1 ind. est observé au Perello/Ploemeur (56) le 1 janv. 1 ind. sur les pelouses de la Faculté des Sciences de Brest le 17 déc. à la suite d'un coup de froid; 1 ind. à St-Renan (29N) le 3 janv., assez loin de tout lieu de reproduction connu.

POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*), hivernage sensiblement identique à celui de l'hiver 1968-1969 (cf. AR VRAN, I, (2)). Les mêmes problèmes se posent, c'est à dire que la présence des hivernants rend très difficile l'appréciation de l'arrivée des migrateurs et nicheurs. Toutefois, on peut estimer que cette arrivée intervient dans la première quinzaine de mars où l'espèce est notée dans des lieux où elle n'est pas connue comme hivernante. On assiste simultanément au départ des hivernants, en particulier à St-Marc où, de 40-50 pendant tout l'hiver et jusqu'au 28 fév., l'effectif tombe à 1 chanteur le 13 mars. A cette époque, le chant se généralise (mais 1 chanteur le 31 janv. en Ille-et-Vilaine).

1 donnée hivernale dans les Côtes-du-Nord : 1 ind. le 8 déc. à Ste-Anne-Trégastel.

ROITELET HUPPE (*Regulus regulus*), 4 le 20 nov. à Ste-Anne-d'Auray (56);
1 le 1 fév. au Conquet (29N); 2 à Keranflech/Milizac (29N) le 20 fév.; 1 couple dont le ♂ chante à Plouguin (29N) le 25 fév. et deux chanteurs le même jour en forêt du Cranou (29S). Dans le Morbihan, le premier chant est entendu le 12 mars à Ste-Anne-d'Auray.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU (*Regulus ignicapillus*), hivernants notés partout. Chant le 3 mars à St-Marc/Brest. Parades le 13 mars au bord de l'étang de Kerhuon (29N).

MESANGE A LONGUE QUEUE (*Aegithalos caudatus*), notée tout l'hiver ici et là par bandes de 4 à 20 ind. dans le Finistère. Peu d'observations dans le Morbihan : 2 à Brec'h le 1 mars, 1 couple installé à Ste-Anne-d'Auray le 14 mars. En Ile-et-Vilaine, 1 ind à l'étang du Boulet/Feins le 9 mars. Un couple construit le 8 mars au Faouet (56).

MESANGE NOIRE (*Parus ater*), 1 le 20 fév. à Keranflech/Milizac (29N), 2 ou 3 notées en forêt du Cranou (29S) le 25 fév.

GRIMPEREAU DES JARDINS (*Certhia brachydactyla*), 1 chant le 25 janv. sur les bords de l'Elorn.

BRUANT PROYER (*Emberiza calandra*), 1 chanteur entre Raguenez et Trevignon/Tregunc (29S) le 8 déc. 1 ind. dans un groupe de Pinsons et de Linottes le 16 fév. à Goulven (29N). 1 chanteur à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 9 mars.

BRUANT JAUNE (*Emberiza citrinella*), de petites bandes de 4 à 40 ind. sont observées dans le Finistère et le Morbihan jusqu'à fin-février puis, très occasionnellement, début-mars : 10 à Brengall/Pont-l'Abbé (29S) le 8 mars. Les couples se forment vers cette époque et le chant devient de plus en plus fréquent.

Une ponte de 5 oeufs très précoce est trouvée le 8 mars à Bertheaume/Plougonvelin (29N).

BRUANT ZIZI (*Emberiza cirillus*), assez nombreuses observations durant cette période, tant dans le Finistère que dans le Morbihan : retenons simplement une bande de 10 ind. près du Loc'h/Guidel (56) le 1 janv.

Premier chant le 22 fév. à Kerhuon (29N). Début-mars, l'espèce est notée assez fréquemment et dans des lieux inusités : 1 ♂ chanteur sur les pelouses de la Faculté des Sciences de Brest les 4 et 5 mars, 1 ♂ dans un jardin de Brest le 4 mars, 1 ♂ dans les dunes de Goulven (29N)

le 2 mars, 1 à l'Aber/Crozon (29S) le 1 mars, 1 sur les prés salés de l'anse du Kernic/Plouescat (29N) le 26 fév. (indices de passage ?).

BRUANT DES ROSEAUX (*Emberiza schoeniclus*), il n'est pas possible, même avec les données des sec-teurs-témoins de St-Renan (29N) et du parc de Ste-Anne-d'Auray (56) d'établir un schéma précis des mouvements de cette espèce dans la pé-riode considérée. On peut tout au plus affirmer que les effectifs, sta-bles jusqu'au 15 fév., augmentent ensuite jusqu'au 15 mars, date à la-quelle des couples nicheurs de ces secteurs sont cantonnés. Simultané-ment, l'arrivée de l'espèce est notée dans des lieux où elle n'hiverné pas : 2 ♀♀ et 2 ♂♂ dont 1 chanteur au Curnic/Guissény (29N), 1 chanteur à Goulven (29N) le 26 fév.

BRUANT DES NEIGES (*Plectrophenax nivalis*), après le gros passage d'oc-tobre-début-novembre, on no-te encore 20 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 17 nov. Il en est re-vu 3 au même endroit en janvier. A Goulven (29N), 48 ind. sont toujours là le 30 nov. et 19 le 1 déc.

Au cours de l'hiver, quelques individus sont observés en plusieurs localités : Keremma/Treflez (29N), Lampaul-Ploudalmézeau, Kernic/Ploues-cat (29N). Relevons par ailleurs : 25 à Trenvel/Treogat (29S) le 17 nov. 15 à Meaban/Locmariaquer (56) le 11 déc., 30 dans l'embouchure du ruis-seau de Poulbé/Erdeven (56) le 2 mars (18 ♂♂ et 12 ♀♀).

BRUANT LAPON (*Calcarius lapponicus*), 1 ♂ et 1 ♀ le 6 mars sur les prés salés de l'anse du Kernic/Ploues-cat (29N).

PINSON DES ARBRES (*Fringilla coelebs*), augmentation très nette des effec-tifs dans la deuxième quinzaine de décembre à St-Renan (29N) : 1000-1200 le 26 déc. contre 300-400 le 12 déc. et seulement 100 le 12 janv. A St-Marc/Brest, autre secteur-témoin pour l'hivernage de cet oiseau, l'occupation s'est faite à partir de fin-novembre : 1400-1500 le 28 nov. et le 28 déc.

Le départ s'effectue à partir du 15 fév. Premiers chants le 8 fév. à Rennes (35) et le 4 mars à Ste-Anne-d'Auray (56).

PINSON DU NORD (*Fringilla montifringilla*), 200 à 300 sur les maïs du Kornigell/Quimper (29S) le 1 déc. contre seulement 10 le 15 déc. au même endroit. 4 aux environs de Noyal-Pontivy (56) le 3 janv. 3 à Goulven (29N) le 16 fév. et 1 à St-Marc/Brest le 20 fév.

TARIN DES AULNES (*Carduelis spinus*), hivernage régulier par petites ban-des en Ille-et-Vilaine. Ces oiseaux

sont concentrés le long de la Vilaine et de ses affluents, particulièrement le long du Canut de Vitré à Redon. Par ailleurs : 55 le 28 nov. à St-Marc/Brest, 3 à Port-Manech (29S) le 8 déc. et 1 à l'Ile Grande (22) le même jour, 1 au vol au Loc'h/Guidel (56) le 26 janv.

SERIN CINI (*Serinus serinus*), hivernant "banal" en Ille-et-Vilaine.

Quelques observations dans le Morbihan :
3 à Vannes le 30 janv., 1 au même endroit le 3 fév., puis 1 chanteur le 16 fév. et 6 le 4 mars toujours à Vannes; à l'Ile-aux-Moines, 3 ind dont 1 chanteur le 9 mars. Seule observation pour le Finistère, 2 chanteurs le 28 fév. à St-Marc/Brest.

SIZERIN FLAMME (*Carduelis flammea*), 1 ind. dans une bande de 32 Tarins le 29 déc. à Cesson (35).

BECCROISE DES SAPINS (*Loxia curvirostra*), 2 ♂♂ sur les prés salés du Conquet ((29N) (à proximité de pins) le 26 janv.

MOINEAU FRIQUET (*Passer montanus*), 4 ou 5 à St-Marc/Brest le 28 nov.,
1 à Kercavez/Larmor-Plage (56) le 27 déc., 3-4 à Goulven (29N) le 1 janv., 40 à St-Renan (29N) le 12 janv., 50 minimum près de Kerlouan (29N) le 6 fév., 1 à Vannes le 6 mars.

CORBEAU FREUX (*Corvus frugilegus*), retenons seulement que dans le Morbihan, trois dortoirs ont été repérés : un à Ste-Anne-d'Auray, un à Reguigny (non dénombrés) et un à Bel-le-Ile (150 ind. environ).

GRAND CORBEAU (*Corvus corax*), parades nuptiales dès la mi-décembre.
Certains couples construisent vers la mi-janvier; les premières pontes sont déposées fin-février (observation constante d'une vingtaine de couples).

ACCENTEUR ALPIN (*Prunella collaris*), 1 ind. très peu farouche le 16 nov. en presqu'île St-Laurent/Porspoder (29N).

+++++

Depuis la parution du dernier fascicule d'AR VRAN, nous avons reçu les données de deux nouveaux observateurs (MM. BOISSEL (29N) et DUPONT J.-L. (44)). Nous les avons utilisées dans les présentes actualités.

BIBLIOGRAPHIE ORNITHOLOGIQUE BRETONNE

VOISIN, C., 1968.- Les Bernaches (*Branta b. bernicla*) du Golfe du Morbihan. *L'Oiseau et RFO*, 38 : 151-174 & 225-248.

Article de près de 50 pages qui vise à faire le point sur la biologie et le comportement des Bernaches cravant sur un de leurs principaux lieux d'hivernage.

Ayant passé l'hiver 1964-1965 à la Station de Biologie marine de l'île Bailleron (golfe du Morbihan) au moment même où l'auteur menait son travail de terrain, nous avons eu l'occasion de la rencontrer à plusieurs reprises et de constater qu'elle ne ménageait pas sa peine. Mais si la somme de travail et d'observations effectuées est importante, on ne peut pas dire que la publication qui en résulte en soit un reflet fidèle : l'ensemble reste anecdotique, confus, sans idées directrices et sans conclusions sérieuses.

Plus grave, des chapitres entiers sont dépourvus de tout lien apparent avec le reste de l'article. Nous pensons en particulier au passage qui concerne les Zostères et qui eût pu être très intéressant lorsque l'on sait la place importante qu'occupe cette plante dans le régime hivernal de *Branta bernicla* : on recherchera en vain la moindre corrélation entre le paragraphe que leur consacre l'auteur et les Bernaches. Quant aux chiffres, d'ailleurs très contestables, qui sont fournis sous le titre "Importance des Zostères dans le Golfe", l'auteur n'en tire aucune conclusion.

Et ainsi de suite... si bien qu'au terme des cinquante pages, après nous être perdus dans une foule de détails, nous n'avons rien appris de neuf sur le sujet.

Regrettons que l'exploitation des données ne soit pas à la mesure de l'effort fourni sur le terrain.

J.-Y. M.

VIELLARD, J., 1968.- *Streptopelia decaocto* (Frivalsky) à Pornic. *Alauda*, 36 : 123.

L'auteur relate en 13 lignes l'observation d'une Tourterelle turque à Pornic (44) en septembre 1965. Disons simplement qu'une publication plus spontanée de cette donnée eût fourni un meilleur jalon

Y. G.

KOWALSKY, S., 1968.- Evolution dans la population de l'avifaune de l'île Dumet. *Alauda*, 36 : 126-127.

Note de 35 lignes où l'auteur fait état des fluctuations d'effectifs des colonies de Laridae de l'île Dumet (44) depuis 1962.

Le schéma est assez classique : forte augmentation de la population de Goélands argentés; installation en 1963 puis augmentation rapide du Goéland brun. Les Sternes (*S. hirundo*, *dougallii* et *sandvicensis*) ne semblent pas encore régresser devant cette invasion encore modeste puisque Goélands argentés et Goélands bruns ne totalisent que 400 couples en 1967.

Y. G.

BURNIER, J., E. & F., 1969.- Observations de juillet à Belle-Ile-en-mer. *Alauda*, 37 : 1-14.

Article de 14 pages où les auteurs ont rassemblé les observations qu'ils ont recueilli sur la grande île morbihannaise au cours des mois de juillet de huit années étalées de 1952 à 1961.

Pas de sélection d'espèces, "tout y est" du Moineau domestique au Milan noir égaré. Les données brutes s'ajoutent aux petites synthèses, sans fioritures ni extrapolations. Cet article constitue donc une très bonne base de référence pour l'avifaune de l'île. Outre les espèces nicheuses toujours observables à cette époque et dont la liste est à peu près complète, les premiers migrateurs sont également notés, communs ou exceptionnels. Autre point intéressant, les auteurs fournissent de bons renseignements sur l'évolution de populations aussi précieuses que celles du Busard cendré et de la Mouette tridactyle. Nous notons aussi que cet article confirme les données antérieures sur l'absence du Bruant jaune remplacé ici par le Bruant zizi. Bien sûr, la liste des migrateurs est largement extensible (voir à ce sujet l'article de MOREAU, *Alauda* 1949...); quant aux oiseaux nicheurs, il ne reste qu'à en préciser le statut et à confirmer, ou rechercher, quelques nidifications.

Voici un grand pas de fait dans la connaissance d'une avifaune sur laquelle rien de bien systématique n'avait encore été publié.

Y. G.

DE BRICHAMBAUT, J., 1969.- Hibernation d'Avocettes dans la région de Saint-Nazaire. *Alauda*, 37 : 80.

C'est d'hivernage qu'il s'agit ici bien entendu. Se basant sur deux observations, l'une personnelle (dont il a perdu l'année exacte) l'autre d'un chasseur, l'auteur pense qu'un groupe d'Avocettes hiverne dans l'embouchure de la Loire, tout près de Saint-Nazaire (44). Le groupe en question pourrait être important puisque en mars 1964 (?) il y avait là plusieurs centaines d'oiseaux. Mais avant de pouvoir parler d'hivernage il eût quand-même fallu réunir plus d'une donnée par hiver... (15 lignes).

J.-Y. M.

DE BRICHAMBAUT, J., 1969.- Nidification de la Barge à queue noire et présence d'Aigrettes garzettes en baie d'Audierne. *Alauda*, 37 : 80-81.

Note de 38 lignes où l'auteur relate une visite qu'il a faite aux marais de la baie d'Audierne (29S) le 8 juillet 1968. Nous y relevons entre autres :

"Un couple de Barges à queue noire alarmait... Ce comportement permet de supposer la nidification..." Rappelons qu'AR VRAN (I,3 : septembre 1968) a consacré un article à la nidification de cette espèce et précisément dans les marais qu'a visités Monsieur DE BRICHAMBAUT. On peut donc s'étonner que ce dernier n'ait pas eu connaissance de cette référence et, surtout, ne se soit pas adressé aux ornithologues bretons (dont les observations sur ces lieux lui étaient connues par la lecture des deux premiers fascicules d'AR VRAN) afin de leur faire part de ses observations et, éventuellement, de confirmer ses présomptions. Rappelons encore qu'à la même époque c'étaient 4 ou 5 couples de Barges (et non un seul) qui étaient présents à Trenvel même.

"La Faune ornithologique était composée aussi de Vanneaux très nombreux et nidificateurs... (une coquille d'oeuf identifiée) "...

! Nous reconnaissons là l'oeil du maître oologiste, mais la nidification du Vanneau huppé est régulière en baie d'Audierne et connue comme telle depuis bien longtemps, plusieurs articles en font foi.

De plus, il faut beaucoup de bonne volonté pour n'observer qu'un seul Gravelot à collier interrompu et aucun Petit Gravelot à Trenvel où, en juillet, les deux espèces nichent encore et sont alors particulièrement abondantes et évidentes en raison de la présence de nombreux juvéniles.

Passons sur l'énumération d'espèces qui flanque ces exemples : elle ne traduit aucunement la véritable richesse ornithologique de l'endroit et, de toute manière, n'a rien à faire dans ALAUDA. Disons-le tout net : il est grand temps que les ornithologues dits sérieux cessent de publier ce type de notes-poubelles qui présentent une avifaune déplacée de son contexte (dans le temps et l'espace), et ceci dans leur propre intérêt, celui de la réputation de nos revues internationales et pour le plus grand bien de l'ornithologie régionale.

J.-Y. M.

DE BRICHAMBAUT, J., 1969.- Tourterelle turque à Beg Meil 1967. *Alauda*, 37 : 81.

Notule de 9 lignes quelque peu dépassée où l'auteur fait part de sa rencontre avec la Tourterelle turque à Beg Meil/Fouesnant (29S) en 1967 et 1968 alors qu'il ne l'y avait pas vue en 1964.

J.-Y. M.

ATELIER OFFSET DE LA FACULTE DES SCIENCES DE BREST - 3ème TRIMESTRE 1969

